

BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

REPUBLIQUE DU MALI
MINISTRE DE L'ECONOMIE,
DES FINANCES ET DU BUDGET
Comité de la Balance des Paiements

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

MALI 2011



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

REPUBLIQUE DU MALI

.....
MINISTERE DE L'ECONOMIE
DES FINANCES ET DU BUDGET
.....

COMITÉ NATIONAL DE BALANCE DES PAIEMENTS

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

MALI 2011

SECRETARIAT DU COMITE ASSURE PAR LA BCEAO
94, AVENUE MOUSSA TRAVELE
BP 206 – BAMAKO – MALI
TEL. (223) 20 22 37 56
FAX. 20 22 47 86
WWW.BCEAO.INT

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS..... | 3 |
| LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES..... | 4 |
| AVANT PROPOS..... | 5 |
| RESUME..... | 6 |
| INTRODUCTION..... | 8 |
| 1. Conjoncture économique et financière internationale..... | 8 |
| 2. Evolution de la situation économique, financière et monétaire au Mali..... | 11 |
| I. COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES..... | 15 |
| 1.1 Balance commerciale de biens..... | 16 |
| 1.1.1 Exportations de biens | 17 |
| 1.1.1.1 Evolution globale des exportations de biens..... | 17 |
| 1.1.1.2 Composition des exportations de biens..... | 17 |
| 1.1.1.3 Orientation géographique des exportations..... | 19 |
| 1.1.2 Importations de biens..... | 21 |
| 1.1.2.1 Evolution globale des importations de biens..... | 21 |
| 1.1.2.2 Composition des importations de biens..... | 22 |
| 1.1.2.3 Orientation géographique des importations | 23 |
| 1.2 Balance des services..... | 25 |
| 1.2.1 Exportations de services..... | 25 |
| 1.2.2 Importation de services..... | 26 |
| 1.3. Compte de revenu primaire..... | 27 |
| 1.4. Compte de revenu secondaire..... | 28 |
| II. COMPTE DE CAPITAL..... | 30 |
| 2.1 Acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits..... | 30 |
| 2.2 Transferts de capital..... | 30 |
| III. COMPTE FINANCIER..... | 31 |
| 3.1 Investissements directs..... | 31 |
| 3.2 Investissements de portefeuille | 31 |
| 3.3 Dérivés financiers..... | 32 |
| 3.4 Autres investissements..... | 32 |
| I.V CAPITAUX MONETAIRES..... | 33 |
| 4.1 Avoirs et engagements de la Banque Centrale..... | 33 |
| 4.2 Avoirs et engagements des autres institutions de dépôts..... | 33 |
| 4.3 Avoirs et engagements de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts..... | 34 |
| V. POSITION EXTERIEURE GLOBALE..... | 35 |
| 5.1 Evolution de la position extérieure globale nette..... | 35 |
| 5.2 Structure géographique de la position extérieure globale nette..... | 36 |
| ANNEXES..... | 38 |

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

| | |
|------------|---|
| AP | : Administrations publiques |
| ASECNA | : Agence pour la Sécurité Aérienne en Afrique et à Madagascar |
| BAD | : Banque Africaine de Développement |
| BADEA | : Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique |
| BCEAO | : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest |
| BID | : Banque Islamique de Développement |
| BOAD | : Banque Ouest Africaine de Développement |
| CAF | : Coût, Assurance et Fret (se dit de la valeur d'une marchandise incluant les frais de transport et d'assurance) |
| CMDT | : Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles |
| DGD | : Direction Générale des Douanes |
| DGDP | : Direction Générale de la Dette Publique |
| DNCC | : Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence |
| DNGM | : Direction Nationale de la Géologie et des Mines |
| DNTTFM | : Direction Nationale des Transports |
| INSTAT | : Institut National de la Statistique (ex DNSI) |
| DNTCP | : Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique |
| FAB ou FOB | : Franco à bord ou free on bord (se dit de la valeur d'une marchandise, non compris les frais de transport, d'assurance, etc., supportés au-delà de la frontière du pays exportateur) |
| FAD | : Fonds Africain de Développement |
| FED | : Fonds Européen de Développement |
| FCFA | : Franc de la Communauté Financière Africaine |
| FMI | : Fonds Monétaire International |
| IADM | : Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale |
| ISBLM | : Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages |
| ONAP | : Office National des Produits Pétroliers |
| PIB | : Produit Intérieur Brut |
| PNUD | : Programme des Nations Unies pour le Développement |
| PPTE | : Pays Pauvres Très Endettés (Initiative) |
| TOFE | : Tableau des Opérations Financières de l'Etat |
| UEMOA | : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine |
| UMOA | : Union Monétaire Ouest Africaine |
| URTNA | : Union des Radiodiffusions et Télévisions Nationales d'Afrique |

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

GRAPHIQUES

| | Pages |
|---|-------|
| Graphique 1 : Evolution du compte courant | 15 |
| Graphique 2 : Structure du compte courant | 16 |
| Graphique 3 : Evolution des exportations de marchandises | 18 |
| Graphique 4 : Destination des exportations | 19 |
| Graphique 5 : Commerce intra-UEMOA en 2011 | 20 |
| Graphique 6 : Structure des exportations vers les autres pays de l'UEMOA | 21 |
| Graphique 7 : Evolution des importations de marchandises FOB | 23 |
| Graphique 8 : Origine des importations | 23 |
| Graphique 9 : Structure des importations en provenance des autres pays de l'UEMOA | 24 |
| Graphiques 10 : Evolution de la balance des services | 25 |

TABLEAUX

| | Pages |
|--|-------|
| Tableau 1 : Evolution des taux de change annuels moyens des principales devises | 9 |
| Tableau 2 : Evolution des taux de change annuels moyens des devises de la sous-région | 9 |
| Tableau 3 : Balance des paiements en termes de transaction (présentation résumée) | 13 |
| Tableau 4 : Balance des paiements en termes de transaction (optique BCEAO) | 14 |
| Tableau 5 : Evolution du compte de transactions courantes | 15 |
| Tableau 6 : Evolution du compte de biens | 16 |
| Tableau 7 : Evolution des exportations de biens | 17 |
| Tableau 8 : Evolution des exportations par principaux produits | 18 |
| Tableau 9 : Evolution du ratio du service de la dette publique extérieure sur les exportations | 19 |
| Tableau 10 : Evolution des importations de biens | 21 |
| Tableau 11 : Evolution des importations par principaux produits | 22 |
| Tableau 12 : Evolution des exportations et importation de services | 25 |
| Tableau 13 : Evolution de la balance des services | 25 |
| Tableau 14 : Evolution du compte de revenu primaire | 27 |
| Tableau 15 : Evolution du compte de revenu secondaire | 28 |
| Tableau 16 : Evolution du compte de capital | 30 |
| Tableau 17 : Evolution du compte financier | 31 |
| Tableau 18 : Evolution des avoirs et des engagements de la Banque Centrale | 33 |
| Tableau 19 : Evolution des avoirs et des engagements des autres institutions de dépôts | 34 |
| Tableau 20 : Evolution des avoirs extérieurs nets | 34 |
| Tableau 21 : Variation de la position extérieure globale nette | 36 |
| Tableau 22 : Orientation géographique de la position extérieure globale nette | 37 |

AVANT PROPOS

L'élaboration de la balance des paiements des Etats membres de l'UEMOA a été confiée à la BCEAO aux termes des dispositions du Traité de l'UMOA et des textes réglementant les relations financières extérieures desdits Etats (Règlement n°09/2010/CM/UEMOA du 1^{er} octobre 2010) . Dans ce cadre, la Banque Centrale s'est dotée d'un dispositif d'élaboration des comptes extérieurs, régulièrement révisé pour l'adapter à l'environnement des pays de l'Union et aux normes internationales.

Avec l'adoption par le FMI de la sixième édition du Manuel d'élaboration de la balance des paiements et de la position extérieure globale (MBP6), la Banque Centrale a procédé à une refonte du dispositif qui vise, d'une part, la confection des comptes extérieurs par la prise en compte des changements introduits par le MBP6 et, d'autre part, l'amélioration du dispositif de collecte et d'analyse des données.

Le nouveau Manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale prend en compte les questions qui ont fait leur apparition ou ont pris de l'importance dans le domaine des transactions et positions internationales. Il permet aussi de renforcer l'intégration avec les autres comptes statistiques, qui ont connu des progrès méthodologiques au cours des années récentes, notamment le Système de Comptabilité Nationale des Nations-Unies (SCN) et le manuel de statistiques monétaires et financières.

Par ailleurs, le MBP6 met désormais davantage l'accent sur l'élaboration et l'analyse de la position extérieure globale (PEG). L'importance de la PEG dans la 6^{ème} édition provient du fait que l'analyse bilantielle joue désormais un rôle prépondérant dans l'appréciation de la vulnérabilité des économies aux crises, ainsi que dans l'étude des sources de financement des déficits.

Les autres révisions relatives au dispositif d'élaboration des comptes extérieurs visent à maintenir la conformité des statistiques sur les transactions extérieures dans l'UEMOA aux normes internationales. La refonte implique des modifications sur le système de collecte (questionnaire, échantillonnage, etc.) et sur l'application informatique dédiée à l'élaboration de la balance des paiements. Les améliorations concernent principalement (a) la ventilation géographique, (b) la répartition par branche d'activité des données, (c) la prise en compte des données de certaines institutions régionales, ainsi que des transactions des institutions sous-régionales avec des entités non-résidentes de l'Union.

Le nouveau dispositif prévoit également la collecte simultanée des encours de début et de fin de période, ainsi que des « autres flux ». Ces informations permettent d'évaluer la PEG d'ouverture et de fermeture, ainsi qu'une analyse de ses variations dues à des transactions et celles qui sont liées à des fluctuations des prix d'actifs, des taux de change ou de reclassification.

La prise en compte de ces innovations implique des changements majeurs à la fois au niveau des concepts, des composantes type et des principes d'élaboration.

RESUME

L'année 2011 a été caractérisée par un ralentissement de la croissance économique mondiale. En effet, le taux de croissance réel est ressorti à 3,9% contre 5,3% en 2010, en rapport avec la crise de la dette souveraine au sein des pays de la zone euro, qui s'est traduite par la faiblesse des investissements ainsi que le repli de la consommation et des échanges mondiaux.

Sur les marchés internationaux, le prix de l'or s'est établi en moyenne à 1.568,8 dollars l'once sur l'année 2011, en hausse de 28,1% par rapport au prix moyen de l'année 2010. Le prix du baril de pétrole s'est également apprécié de 19,1%, en ressortant à 95,8 dollars en 2011. Quant au coton-fibre, son cours a culminé à 132,9 cents la livre en 2011, enregistrant ainsi un accroissement de 45,5% par rapport à l'année 2010. Sur le marché des changes, la monnaie européenne, l'euro, s'est appréciée de 5,0% par rapport au dollar américain et s'est dépréciée de 4,5% par rapport au yen japonais.

Au sein des pays de l'UEMOA, un ralentissement de la croissance économique a également été observé, imputable aux effets de la crise de la dette souveraine dans les pays développés, à ceux de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire ainsi qu'aux résultats peu satisfaisants de la campagne agricole 2011/2012. Le taux de croissance économique réel est ressorti à 0,6%, après 4,4% en 2010. Quant à l'évolution des prix, elle s'est soldée par une remontée du taux d'inflation (moyenne des variations de l'indice harmonisé des prix à la consommation) qui est ressorti à 3,9% en 2011 contre 1,4% en 2010. Cette évolution est liée notamment à la baisse de la production céréalière de la campagne agricole 2010/2011 et au relèvement des prix à la pompe des carburants.

L'activité économique au Mali a épousé la tendance de la zone, le taux de croissance ressortant à 2,7% en 2011, après 5,8% en 2010. Ce ralentissement en 2011 est essentiellement imputable au secteur primaire dont la valeur ajoutée a baissé de 1,3% contre une progression de 11,4% en 2010. Le taux d'inflation est ressorti à 3,0% en moyenne annuelle contre 1,2% en 2010. Par ailleurs, le déficit global des finances publiques, base engagements et hors dons, sous l'emprise des dépenses totales et prêts nets en constante progression, s'est accentué, atteignant 7,6% du PIB contre 5,5% en 2010.

Les transactions économiques et financières entre le Mali et le reste du monde pendant l'année 2011 font état d'une nette détérioration du profil des échanges extérieurs, dont le solde global est ressorti déficitaire de 44.613 millions, contre 20.461 millions un an plus tôt.

Le compte des transactions courantes est ressorti déficitaire de 309.746 millions, en amélioration de 279.614 millions par rapport au montant de l'année 2010. En part du PIB, le solde du compte courant a affiché un taux de -6,2% (-7,8% hors transferts officiels) en 2011, après -12,7% (-14,8% hors transferts officiels) en 2010. Cette consolidation du compte courant s'explique essentiellement par la baisse de 172.113 millions du déficit commercial et la hausse de 51,7% du revenu secondaire. Elle est cependant atténuée par les échanges de services et de revenu primaire qui se sont soldés par des déficits de 338.353 millions et 217.906 millions respectivement, en détérioration de 19.653 millions et

10.386 millions par rapport à 2010.

Quant au compte de capital, son solde excédentaire s'est établi à 184.333 millions en 2011, en accroissement de 59.603 millions par rapport à son niveau de 2010, du fait notamment de l'afflux de capitaux en direction des Administrations publiques, en l'occurrence les dons projets et les appuis budgétaires sectoriels.

S'agissant du compte financier, il a affiché un solde de -150.599 millions, après -425.130 millions en 2010. Ce montant correspond à 267.423 millions d'acquisition nette d'actifs financiers et 418.022 millions d'accroissement net des passifs. Cette évolution reflète les fortes variations au niveau des investissements directs et des autres investissements (notamment la contrepartie des envois de fonds des travailleurs migrants au niveau des avoirs en monnaie fiduciaire et dépôts).

Résultant des diverses évolutions citées ci-dessus, les avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale se sont consolidés de 29.155 millions tandis que ceux des autres institutions de dépôts se sont contractés de 73.768 millions à fin 2011, conduisant ainsi à un déficit global de la balance des paiements de 44.613 millions.

La position extérieure globale s'est chiffrée à -1.185.332 millions, après -1.265.530 millions un an plus tôt, en raison de l'augmentation plus rapide du stock d'actifs financiers envers les non-résidents.

INTRODUCTION

1. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE INTERNATIONALE¹

L'activité économique mondiale s'est caractérisée en 2011 par l'aggravation de la crise de la dette souveraine au sein des pays de la zone euro, accentuant ainsi l'orientation défavorable de l'économie mondiale. Ainsi, le taux de croissance de l'économie mondiale est ressorti à 3,9% en 2011, après 5,3% en 2010. Ce ralentissement a été induit, d'une part, par la faiblesse des investissements, en liaison notamment avec la dégradation du système financier mondial et, d'autre part, par la baisse de la consommation et des échanges mondiaux, dans un contexte d'atonie de la production industrielle.

Dans les pays industrialisés, l'activité économique a été moins soutenue, du fait de la profondeur de la crise financière et économique internationale et de son incidence sur la demande des ménages et des entreprises. Le produit intérieur brut a enregistré une hausse de 1,6% en 2011 contre 3,2% en 2010. Aussi, le PIB a enregistré une variation de 1,4% dans la zone euro, 1,7% aux Etats-Unis et -0,7% au Japon.

Au sein des pays émergents et en développement moins touchés par la crise de la dette souveraine, le dynamisme de l'activité économique a été maintenu, même si la croissance a été moins forte que précédemment. En effet, le taux de croissance du PIB enregistré dans ces pays est de 6,2% en 2011, après 7,5% en 2010, reflétant la progression de la demande intérieure et des échanges régionaux. Ainsi, en Chine et en Inde, la croissance est demeurée forte, ressortant respectivement à 9,2% et 7,2%, en termes réels, contre 10,4% et 10,6% en 2010. Le dynamisme des exportations de matières premières, singulièrement de produits miniers, a favorisé la croissance du PIB en Afrique au Sud du Sahara, avec un taux de 5,1% en 2011, après 5,3% en 2010.

Les incertitudes sur l'orientation de l'activité économique n'ont pas permis une embellie sur le front du chômage dans les pays développés. Ainsi, le taux de chômage est demeuré élevé, se situant à 9,0% aux Etats-Unis, 10,0% en zone euro et 4,6% au Japon. L'inflation mondiale s'est inscrite en hausse par rapport à l'année 2010, du fait de l'accroissement des cours des produits alimentaires et pétroliers, ainsi que de la progression des crédits. En effet, le taux d'inflation s'est inscrit à 2,7% dans les économies avancées (contre 1,6% en 2010) et 7,1% dans les pays émergents (contre 6,1% en 2010). Dans ce contexte, les principales banques centrales ont continué de soutenir la croissance économique, en maintenant leurs taux directeurs à des niveaux proches de zéro.

Au niveau des marchés financiers, des évolutions défavorables ont globalement été constatées, sous l'effet des inquiétudes induites par l'aggravation de la crise de la dette souveraine et des menaces de récession. Ainsi, l'indice du Dow Jones (Etats-Unis) a progressé de 5,5% tandis que celui du Nasdaq (Etats-Unis) et du Nikkeï (Japon) se sont contractés respectivement de 1,8% et 17,3%. Sur le marché des changes, la monnaie européenne, l'euro, s'est appréciée de 5,0% par rapport au dollar et s'est dépréciée de 4,5% par rapport au yen. En raison de son ancrage nominal à l'euro, le franc CFA a connu une évolution similaire face aux mêmes devises. En revanche, les principales monnaies de la

¹ Sources des données : Rapport annuel 2011 de la BCEAO, statistiques BCEAO.

CEDEAO se sont dépréciées par rapport au franc CFA. En effet, le naira, le cedi ghanéen, le dalasi gambien et le franc guinéen se sont inscrits en baisse de 2,51%, 7,40%, 5,48% et 17,36% respectivement par rapport au FCFA.

Tableau 1 : Evolution des taux de change annuels moyens des principales devises

| Devises | Taux annuel moyen en FCFA | | Variation |
|-----------------------|---------------------------|--------|-----------|
| | 2010 | 2011 | |
| Dollar des Etats-Unis | 494,80 | 471,23 | -4,76% |
| Franc suisse | 475,23 | 532,17 | 11,98% |
| Livre sterling | 764,66 | 755,82 | -1,16% |
| Yen japonais | 5,64 | 5,91 | 4,76% |

Source : BCEAO

Tableau 2 : Evolution des taux de change annuels moyens des principales devises de la sous-région

| Devises | Taux annuel moyen en FCFA | | Variation |
|---------------|---------------------------|--------|-----------|
| | 2010 | 2011 | |
| Dalasi | 17,72 | 16,75 | -5,48% |
| Cedi | 347,01 | 321,33 | -7,40% |
| Franc guinéen | 0,09 | 0,07 | -17,36% |
| Naira | 3,34 | 3,26 | -2,51% |

Source : BCEAO

La plupart des matières premières ont vu leur cours moyen se consolider en 2011, à la faveur de la bonne tenue de la demande provenant des pays émergents d'Asie. Comparativement aux niveaux moyens enregistrés en 2010, les prix de la quasi-totalité des produits exportés par les Etats membres de l'UEMOA se sont orientés à la hausse durant l'année 2011. Le rôle de valeur refuge de l'or s'est renforcé, sous l'effet de la vigueur de la demande des pays émergents avec une progression de 28,1% du prix de l'once qui s'est établi en moyenne à 1.568,8 dollars. Quant au coton-fibre, son cours a enregistré une hausse de 45,5% en 2011 en s'inscrivant en moyenne à 132,9 cents la livre. S'agissant du pétrole, le cours moyen du baril sur le New York Mercantile Exchange s'est établi à 95,8 dollars au cours de l'année 2011 (+19,1%), sous l'effet de l'accroissement de la demande mondiale.

Au sein de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), l'activité économique a connu un ralentissement, dans un environnement caractérisé par la poursuite de la crise de la dette souveraine dans les pays développés, les effets de la crise post-électorale survenue en Côte d'Ivoire et les résultats peu satisfaisants de la campagne agricole 2011/2012. En effet, le PIB a enregistré, en termes réels, une progression de 0,6% en 2011 contre 4,4% en 2010. Les initiatives des Autorités ivoiriennes visant à assurer une relance rapide de l'appareil productif du pays, l'essor de la production minière, notamment au Burkina et au Niger, ainsi que l'accroissement des dépenses publiques en infrastructures dans la plupart des pays ont permis d'éviter une récession économique. Par ailleurs, une remontée du taux d'inflation a été enregistrée en 2011 avec, en moyenne, une progression de 3,9% en 2011 contre 1,4% en 2010, en rapport avec la baisse de la production céréalière de la campagne agricole 2010/2011 et le relèvement des prix à la pompe des carburants.

L'exécution des opérations financières des Etats de l'Union, en 2011, s'est traduite par une

aggravation des déficits budgétaires par rapport à 2010. En effet, le déficit global (base engagements, hors dons) exprimé en pourcentage du PIB a représenté 6,5% en 2011 contre 5,4% en 2010. Cette situation reflète la persistance des pressions sur les dépenses courantes, en particulier la masse salariale et les transferts et subventions.

Au niveau des comptes monétaires, la situation globale de l'UEMOA a été caractérisée à fin décembre 2011 par une consolidation de la position extérieure nette des institutions monétaires et une hausse du crédit intérieur. Les avoirs extérieurs nets se sont établis à 5.839.400 millions à fin 2011, en hausse de 203.300 millions par rapport à fin 2010, imputable essentiellement à la consolidation de la position nette de l'Institut d'émission. Les réserves officielles de change se sont renforcées de 522.600 millions pour se situer à 7.293.500 millions à fin 2011, avec un taux de couverture de l'émission monétaire de la Banque Centrale de 109,1%. Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire est également ressortie en hausse.

Dans un contexte caractérisé par une maîtrise des pressions inflationnistes et une faiblesse de la croissance, la Banque Centrale a maintenu inchangés ses taux directeurs. Ainsi, le taux minimum de soumission aux opérations d'open market et le taux de prêt marginal sont demeurés respectivement à 3,25% et 4,25%, niveaux en vigueur depuis le 16 juin 2009.

2. EVOLUTION DE LA SITUATION ECONOMIQUE, FINANCIERE ET MONETAIRE AU MALI²

En 2011, le taux de croissance économique est ressorti à 2,7% contre 5,8% en 2010. Ce ralentissement de la croissance est imputable surtout au secteur primaire dont la valeur ajoutée a connu une croissance négative de 1,3%, après une hausse de 11,4% en 2010. Le produit intérieur brut s'est établi, à prix courants, à 5.017.300 millions, en hausse de 7,8% par rapport à l'année 2010.

La baisse du taux de croissance du secteur primaire est liée à la forte baisse de la production agricole, notamment la branche consolidée du riz dont le taux de croissance a été de -24,6% en 2011, après 24,0% en 2010. La plus grande performance du secteur a été réalisée par la branche consolidée du coton qui a cru de 81,6% en 2011, soit un gain de 75 points de pourcentage par rapport à 2010.

Le taux de croissance du secteur secondaire est ressorti à 8,1% en 2011, après la récession de 2,1% en 2010. Cette hausse est imputable principalement à l'agroalimentaire boisson-tabac et aux industries textiles, dont les taux de croissance sont ressortis respectivement à 18,6% et 31,0% en 2011 contre 4,0% et 4,9% en 2010. Par contre, les branches " bâtiments et travaux publics " et " eau et électricité " ont perdu chacune 2 points de pourcentage en s'établissant respectivement à 5,0% et 8,0% en 2011 contre 7,0% et 10,0% en 2010.

Le secteur tertiaire a enregistré un taux de croissance de 3,8% en 2011 contre 4,5% en 2010, sous l'impulsion de la branche " transport et télécommunications " qui en soutient les performances depuis plusieurs années. En pourcentage du PIB, le secteur a représenté 38,0% en 2011 contre 37,6% en 2010.

La progression des prix, mesurée par la variation de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC), s'est établie à 3,0% en 2011, soit 1,8 point de pourcentage de plus qu'en 2010 où l'indice avait augmenté de 1,2%. Cette situation résulte essentiellement de la mauvaise campagne agricole 2010/2011 et de la hausse du prix du pétrole.

Dans le domaine des finances publiques, l'exécution des opérations financières de l'Etat en 2011 s'est traduite par une accentuation du déficit global, base engagements et hors dons, à 380.800 millions, soit 7,6% du PIB contre un ratio de 5,5% en 2010. Cette évolution résulte d'une augmentation des dépenses totales et prêts nets qui se sont inscrits à 1.247.400 millions en 2011, après 1.064.400 millions précédemment. S'agissant des dépenses courantes, elles se sont chiffrées à 710.000 millions en 2011, dont 265.100 millions de dépenses de personnel, contre 601.200 millions dont 213.200 millions au titre des charges de personnel une année plus tôt. Rapportées aux recettes fiscales, les dépenses courantes sont passées de 88,2% en 2010 à 96,7% en 2011. Les recettes totales, quant à elles, se sont inscrites à 866.600 millions au titre de la période sous revue, dont 734.200 millions de recettes fiscales, après 806.400 millions en 2010 dont 681.900 millions de recettes fiscales. Rapportées au PIB, les recettes totales sont ressorties à 17,2% en 2011, soit le même taux que l'année précédente. De même, les recettes fiscales se sont chiffrées à 14,6% du PIB en 2011, soit le même taux qu'en 2010. Les dons, pour leur part, ont atteint 193.900 millions (ou 3,9% du PIB et

² Sources des données : INSTAT, DNTCP (TOFE), BCEAO.

16,9% des dépenses budgétaires) en 2011, après 133.700 millions (ou 2,9% du PIB et 13,8% des dépenses budgétaires) en 2010.

La situation monétaire à fin 2011 a été caractérisée par le repli de la position extérieure nette des institutions monétaires et la hausse du crédit intérieur. En effet, les avoirs extérieurs nets se sont établis à 693.923 millions, en baisse de 32.094 millions ou 4,4% par rapport à leur niveau de fin 2010, du fait de la diminution de 64.846 millions de la position extérieure des banques, atténuée par la hausse de 32.753 millions de celle de la Banque Centrale. Quant à l'encours du crédit intérieur, il s'est accru de 270.244 millions (ou 47,0%) pour s'établir à 845.628 millions à fin 2011. Cette évolution est essentiellement imputable aux crédits à l'économie qui se sont raffermis de 204.079 millions et à la position nette du Gouvernement qui s'est dégradée de 66.165 millions. Pour ce qui est de la masse monétaire, elle s'est inscrite à 1.491.953 millions à fin 2011, soit un accroissement de 15,3% par rapport à son montant de fin 2010, reflétant l'évolution du crédit intérieur.

Résultant de l'évolution de l'environnement international et national décrite ci-dessus, les transactions économiques et financières entre le Mali et le reste du monde se sont soldées par un déficit de 44.613 millions au terme de l'année 2011, après un déficit global de 20.500 millions à fin 2010. Quant à la position extérieure globale à fin 2011, elle s'est établie à -1.185.332 millions, en amélioration de 80.195 millions, en liaison avec l'augmentation du stock d'actifs financiers.

Les différentes transactions économiques et financières du Mali avec l'extérieur sont décrites et analysées dans le présent rapport scindé en cinq parties : le compte des transactions courantes, le compte de capital, le compte financier, les capitaux monétaires et la position extérieure globale. Elles seront présentées à travers les tableaux 3 et 4 ci-après. Le tableau 3 correspond à la présentation standard résumée, telle qu'établie par la sixième édition du Manuel de la balance des paiements du Fonds Monétaire International. Le tableau 4 ("optique BCEAO") est une présentation analytique qui permet de dégager un solde global (monétaire) correspondant à la variation des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires, après prise en compte des effets de réévaluation découlant des fluctuations de change et de quelques autres ajustements qui sont présentés dans les tableaux en annexe. En effet, cette présentation fait ressortir la variation des avoirs extérieurs nets comme la somme des avoirs extérieurs officiels nets (ceux de la Banque Centrale) et les avoirs extérieurs nets des autres institutions de dépôts.

La différence entre les deux présentations apparaît au niveau du compte financier, sur les rubriques « investissements de portefeuille » et « autres investissements ». Dans la présentation FMI, ces rubriques intègrent les opérations des quatre secteurs institutionnels (Administrations publiques, Autres secteurs, Banque Centrale et autres institutions de dépôts), alors que dans la présentation "optique BCEAO", ces rubriques excluent les opérations des institutions monétaires (Banque Centrale et autres institutions de dépôts). Ainsi, un solde global de la balance des paiements est dégagé et les opérations des institutions monétaires sont alors présentées sous forme de financement (ou utilisation) de ce solde global.

TABLEAU 3 : Balance des paiements en termes de transactions (Présentation résumée)

(en millions de FCFA)

| | Poste | Crédit | Débit | Solde |
|--------------|---|-------------------|-------------------|-----------------|
| 1 | Compte des transactions courantes | 1 814 511 | 2 124 257 | -309 746 |
| 1.A | Biens et services | 1 321 535 | 1 817 145 | -495 610 |
| 1.A.a | Biens | 1 127 655 | 1 284 712 | -157 057 |
| 1.A.a.1 | Marchandises générales | 324 137 | 1 284 712 | -960 575 |
| 1.A.a.1.1 | Dont réexportations | | | 0 |
| 1.A.a.2 | Exportations nettes dans le cadre du négoc | -627 | 0 | -627 |
| 1.A.a.3 | Or non monétaire | 804 145 | 0 | 804 145 |
| 1.A.b | Services | 193 880 | 532 433 | -338 553 |
| 1.A.b.3 | Transport | 4 791 | 335 234 | -330 443 |
| 1.A.b.3.0.2 | Dont fret | 318 | 266 508 | -266 190 |
| 1.A.b.4 | Voyage | 99 308 | 56 208 | 43 100 |
| 1.A.b.0 | Autres services | 89 781 | 140 991 | -51 210 |
| 1.B | Revenus primaires | 27 548 | 245 454 | -217 906 |
| 1.B.1 | Revenus des salariés | 15 299 | 19 564 | -4 265 |
| 1.B.2 | Revenus des investissements | 12 249 | 220 551 | -208 302 |
| 1.B.3 | Autres revenus primaires | 0 | 5 339 | -5 339 |
| 1.C | Revenus secondaires | 465 428 | 61 658 | 403 770 |
| 1.C.1 | Administrations publiques | 96 911 | 15 866 | 81 045 |
| 1.C.1.4 | Aides budgétaires | 55 700 | 0 | 55 700 |
| 1.C.2 | Autres secteurs | 368 517 | 45 792 | 322 725 |
| 1.C.2.1.1 | Dont envois de fonds des travailleurs | 354 695 | 41 281 | 313 414 |
| 2 | Compte de capital | 184 358 | 25 | 184 333 |
| 2.1 | Acquisitions/cessions d'actifs non fin. non prod. | 2 | 0 | 2 |
| 2.2 | Transferts en capital | 184 356 | 25 | 184 331 |
| 2.2.1 | Administrations publiques | 151 919 | 0 | 151 919 |
| | Remises de dettes | 13 619 | 0 | 13 619 |
| 2.2.2 | Autres secteurs | 32 437 | 25 | 32 412 |
| 3 | Compte financier | 267 423 | 418 022 | -150 599 |
| 3.1 | Investissements directs | 2 066 | 262 427 | -260 361 |
| 3.2 | Investissements de portefeuille | 3 644 | 29 541 | -25 897 |
| 3.3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 3.4 | Autres investissements | 220 897 | 126 054 | 94 843 |
| 3.5 | Avoirs de réserves | 40 816 | 0 | 40 816 |
| 6 | Erreurs et omissions nettes | -1 731 446 | -1 706 260 | -25 186 |

Source : BCEAO

TABLEAU 4 : Balance des paiements en termes de transactions (Optique BCEAO)

(en millions de FCFA)

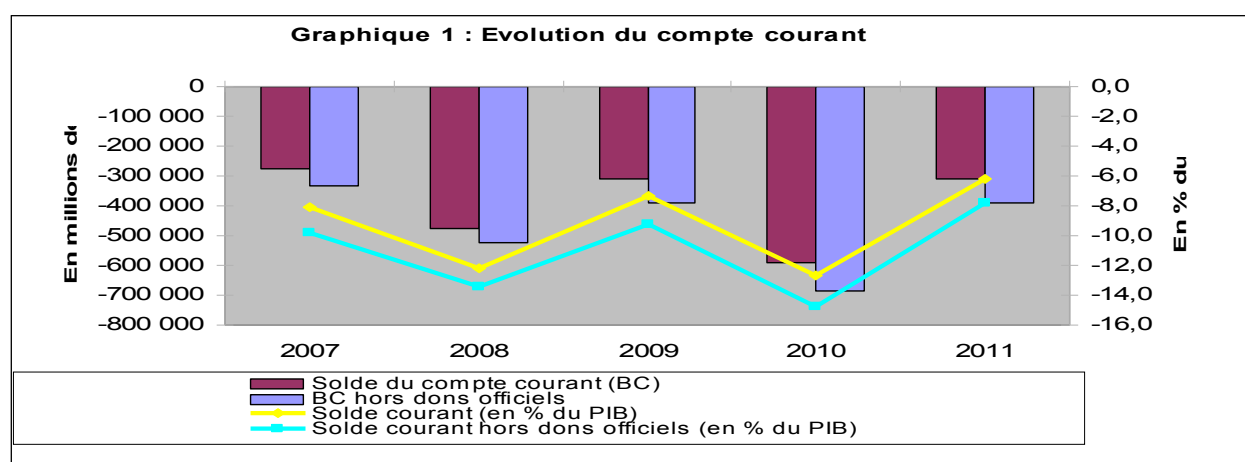
| | Poste | Crédit | Débit | Solde |
|--------------|---|-------------------|-------------------|-----------------|
| 1 | Compte des transactions courantes | 1 815 310 | 2 125 056 | -309 746 |
| 1.A | Biens et services | 1 322 334 | 1 817 944 | -495 610 |
| 1.A.a | Biens | 1 128 454 | 1 285 511 | -157 057 |
| 1.A.a.1 | Marchandises générales | 324 137 | 1 284 712 | -960 575 |
| 1.A.a.1.1 | Dont réexportations | 0 | 0 | 0 |
| 1.A.a.2 | Exportations nettes dans le cadre du négoc | -627 | 0 | -627 |
| 1.A.a.3 | Or non monétaire | 804 145 | 0 | 804 145 |
| 1.A.b | Services | 193 880 | 532 433 | -338 553 |
| 1.A.b.3 | Transport | 4 791 | 335 234 | -330 443 |
| 1.A.b.3.0.2 | Dont fret | 318 | 266 508 | -266 190 |
| 1.A.b.4 | Voyage | 99 308 | 56 208 | 43 100 |
| 1.A.b.0 | Autres services | 89 781 | 140 991 | -51 210 |
| 1.B | Revenus primaires | 27 548 | 245 454 | -217 906 |
| 1.B.1 | Revenus des salariés | 15 299 | 19 564 | -4 265 |
| 1.B.2 | Revenus des investissements | 12 249 | 220 551 | -208 302 |
| 1.B.3 | Autres revenus primaires | 0 | 5 339 | -5 339 |
| 1.C | Revenus secondaires | 465 428 | 61 658 | 403 770 |
| 1.C.1 | Administrations publiques | 96 911 | 15 866 | 81 045 |
| 1.C.1.4 | Aides budgétaires | 55 700 | 0 | 55 700 |
| 1.C.2 | Autres secteurs | 368 517 | 45 792 | 322 725 |
| 1.C.2.1.1 | Dont envois de fonds des travailleurs | 354 695 | 41 281 | 313 414 |
| | | | | 0 |
| 2 | Compte de capital | 184 358 | 25 | 184 333 |
| 2.1 | Acquisitions/cessions d'actifs non fin. non prod. | 2 | 0 | 2 |
| 2.2 | Transferts en capital | 184 356 | 25 | 184 331 |
| 2.2.1 | Administrations publiques | 151 919 | 0 | 151 919 |
| | Remises de dettes | 13 619 | 0 | 13 619 |
| 2.2.2 | Autres secteurs | 32 437 | 25 | 32 412 |
| | | | | 0 |
| 3 | Compte financier | 262 060 | 368 046 | -105 986 |
| 3.1 | Investissements directs | 2 066 | 262 427 | -260 361 |
| 3.2 | Investissements de portefeuille | 917 | 19 326 | -18 409 |
| 3.3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 |
| 3.4 | Autres investissements | 259 077 | 86 293 | 172 784 |
| | Administrations publiques | 0 | 123 300 | -123 300 |
| 3.5 | Autres secteurs | 259 077 | -37 007 | 296 084 |
| | | | | 0 |
| 6 | Erreurs et omissions nettes | -1 732 245 | -1 707 059 | -25 186 |
| | | | | 0 |
| 7 | Solde global | 5 363 | 49 976 | -44 613 |
| | | | | 0 |
| 8 | Avoirs et engagements extérieurs | -5 363 | -49 976 | 44 613 |
| 8.1 | Banque Centrale | -40 816 | -11 661 | -29 155 |
| 8.2 | Autres institutions de dépôts | 35 453 | -38 315 | 73 768 |

Source : BCEAO

I. COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES

Le compte de transactions courantes, qui comprend les échanges de biens, de services ou de revenus, avec ou sans contrepartie réelle, entre agents économiques résidents et non-résidents au cours de l'année 2011, est ressorti déficitaire de 309.746 millions, en amélioration de 279.614 millions par rapport au montant de l'année 2010. Cette progression découle, d'une part, de l'augmentation de l'excédent du revenu secondaire, avec une amélioration des envois de fonds informels des migrants et, d'autre part, de la réduction du déficit de la balance commerciale.

Rapporté au PIB, le solde du compte courant est en nette amélioration avec un déficit de 6,2% (7,8% hors transferts officiels) en 2011 contre 12,7% (14,8% hors transferts officiels) en 2010. Le graphique et le tableau ci-après retracent l'évolution du compte des transactions courantes entre 2007 et 2011.



Sources : BCEAO et INSTAT.

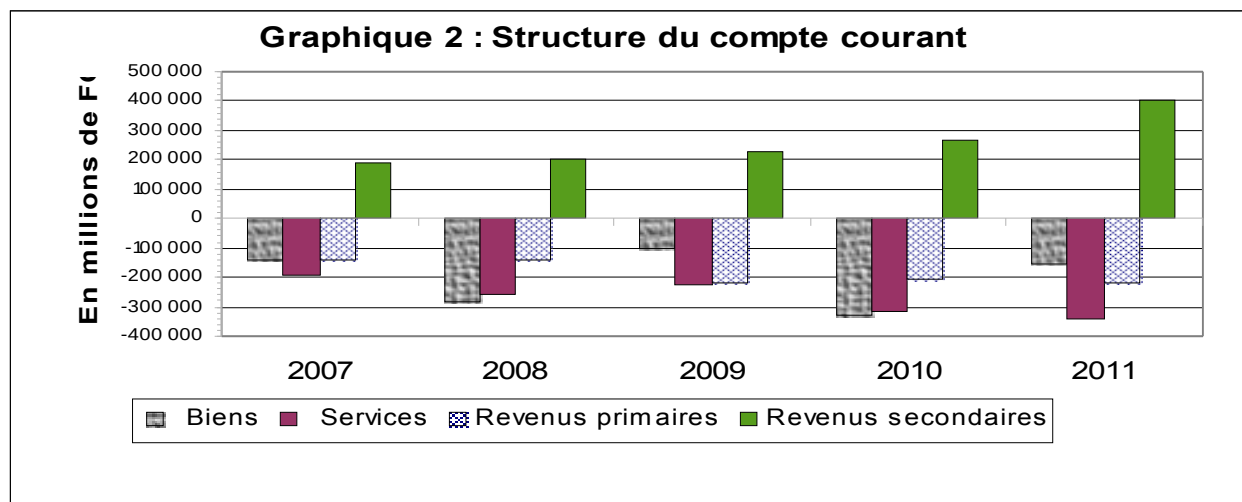
Tableau 5 : Compte des transactions courantes

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Biens et services | -330 520 | -539 900 | -322 920 | -648 070 | -495 610 |
| Biens | -138 400 | -284 300 | -99 200 | -329 170 | -157 057 |
| Services | -192 120 | -255 600 | -223 720 | -318 900 | -338 553 |
| Revenus primaires | -139 680 | -139 990 | -215 960 | -207 520 | -217 906 |
| Revenus secondaires | 191 680 | 203 700 | 229 650 | 266 230 | 403 770 |
| Solde du compte courant (BC) | -278 520 | -476 190 | -309 230 | -589 360 | -309 746 |
| Solde du compte courant (hors dons) | -335 290 | -523 710 | -391 570 | -687 470 | -390 791 |
| PIB Nominal | 3 424 520 | 3 912 800 | 4 232 900 | 4 655 691 | 5 028 000 |
| Solde courant (en % du PIB) | -8,1 | -12,2 | -7,3 | -12,7 | -6,2 |
| Solde courant hors dons officiels (en % du PIB) | -9,8 | -13,4 | -9,3 | -14,8 | -7,8 |

Sources : BCEAO et INSTAT

Le graphique ci-dessous montre la structure du déficit des transactions courantes, imputable aux flux de biens, de services et de revenu primaire, les flux de revenu secondaire étant positifs. L'orientation négative des échanges de biens et de services reflète l'insuffisance de l'appareil productif tandis que celle positive du revenu secondaire traduit l'ampleur de l'assistance extérieure dont bénéficie le pays, aussi bien de la part des maliens résidant à l'étranger que des partenaires publics au développement.



Sources : BCEAO et INSTAT.

1.1 Balance commerciale de biens

Les transactions du commerce extérieur du Mali se sont soldées en 2011 par un déficit de 157.057 millions, en amélioration de 172.113 millions par rapport à 2010 où elles avaient affiché un déficit de 329.170 millions. Ainsi, le solde de la balance commerciale s'est amélioré de 52,3%, en liaison essentiellement avec la progression des exportations concomitamment au repli des importations. De même, la couverture des importations par les exportations est mieux assurée avec un taux de 87,8%, en hausse de 12,3 points par rapport à 2010. En revanche, le degré d'ouverture est ressorti à 48,1%, en repli de 2,6 points par rapport à 2010.

Tableau 6 : Compte de biens

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|----------|-----------|---------|-----------|-----------|
| Exportations de biens (FOB) | 745 590 | 938 450 | 836 820 | 1 016 600 | 1 127 655 |
| Importations de biens (FOB) | 883 990 | 1 222 750 | 936 020 | 1 345 770 | 1 284 712 |
| Balance commerciale de biens | -138 400 | -284 300 | -99 200 | -329 170 | -157 057 |
| Taux de couverture des importations par les exportations (en %) | 84,3 | 76,7 | 89,4 | 75,5 | 87,8 |
| Degré d'ouverture commerciale (en %) | 47,6 | 55,2 | 41,9 | 50,7 | 48,1 |

Sources : BCEAO et INSTAT

1.1.1 Exportations de biens

1.1.1.1 Evolution globale des exportations de biens

Au titre de l'année 2011 et sur la base des données ajustées³, les exportations totales ont atteint 1.127.655 millions, en augmentation 10,9% par rapport au montant réalisé en 2010. Cette hausse est liée aux principaux produits exportés.

Tableau 7 : Evolution des exportations de biens

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--|----------------|----------------|----------------|------------------|------------------|
| Marchandises générales | 230 410 | 292 580 | 201 310 | 256 280 | 324 137 |
| dont réexportations | 14 263 | 36 196 | 20 717 | 32 515 | 77 405 |
| Exportations nettes de biens dans le cadre du négoce international | 0 | 0 | 0 | -1 470 | -627 |
| Or non monétaire | 515 180 | 645 870 | 635 510 | 761 790 | 804 145 |
| TOTAL EXPORT (FOB) | 745 590 | 938 450 | 836 820 | 1 016 600 | 1 127 655 |

Source : BCEAO, INSTAT.

1.1.1 .2 Composition des exportations de biens

Les exportations du Mali comprennent quatre principaux produits, à savoir l'or non monétaire (71,3%), le coton fibre (8,1%), les engrais (6,5%) et les animaux vivants (4,1%).

Les exportations d'or non monétaire se sont appréciées de 42.354 millions (ou +5,6%) en 2011, en raison de l'orientation favorable des cours du métal jaune sur le marché mondial. Celle-ci a permis aux sociétés du secteur minier d'obtenir un prix moyen de vente de 18.168,6 FCFA/g en 2011 (19.091,4 FCFA/g pour les sociétés industrielles) contre 16.831,4 FCFA/g en 2010, soit une hausse de 7,9%. En revanche, les volumes d'or exportés ont fléchi de 2,0%, pour s'établir à 44.260,1 kilogrammes en 2011. Cette contraction des quantités exportées est induite essentiellement par le recul de 46,2% de la production de la mine de Yatela, société en production depuis 2001 et qui devrait fermer en 2013 en raison de l'épuisement des réserves. Par ailleurs, il faut souligner que le volume exporté inclut 4.000 kilogrammes d'or de production artisanale (orpaillage)⁴, soit 9,0% du total des exportations d'or.

Les exportations de fibre de coton se sont, pour leur part, chiffrées à 90.900 millions en 2011, en hausse de 7,7% par rapport aux réalisations de l'année précédente. L'effet de la hausse du volume exporté de la période, soit 16.993,1 tonnes (+20,3%), a été fortement atténué par la diminution marquée du prix moyen à l'exportation qui s'est établi à 904,0 FCFA/kg en 2011 contre 991,5 FCFA/kg en 2010 (-8,8%). Ces prix sont largement inférieurs à ceux du marché international en 2011 car la compagnie en charge de la commercialisation du coton avait effectué des ventes par anticipation sur la production de la campagne 2010/2011 à des prix moins favorables.

³ Le tableau A3 en annexe décrit le passage des statistiques douanières aux données de balance des paiements. Des ajustements de valeur (exportations non contrôlées par les services douaniers) et des ajustements de champ (prise en compte des valeurs communiquées par certaines sociétés exportatrices) permettent de corriger les statistiques douanières.

⁴ La production de l'orpaillage exportée est estimée à 4 tonnes par les services statistiques, la dernière enquête permettant d'estimer cette production remontant déjà à plusieurs années.

Les exportations d'engrais ont pris de l'ampleur en occupant le troisième rang des exportations en 2011 (6,5% des exportations avec 73.275 millions), habituellement occupé par le bétail sur pied. Des opérateurs économiques se sont lancés dans la production industrielle d'engrais, en important la matière première qu'ils transforment et/ou conditionnent et vendent en partie à des pays de la sous-région.

Quant aux exportations d'animaux vivants, elles ont augmenté de 31,8% en 2011 par rapport à 2010, en ressortant à 46.247,0 millions. Ces exportations, constituées essentiellement de bovins et d'ovins, ont fortement augmenté en raison des conditions climatiques favorables.

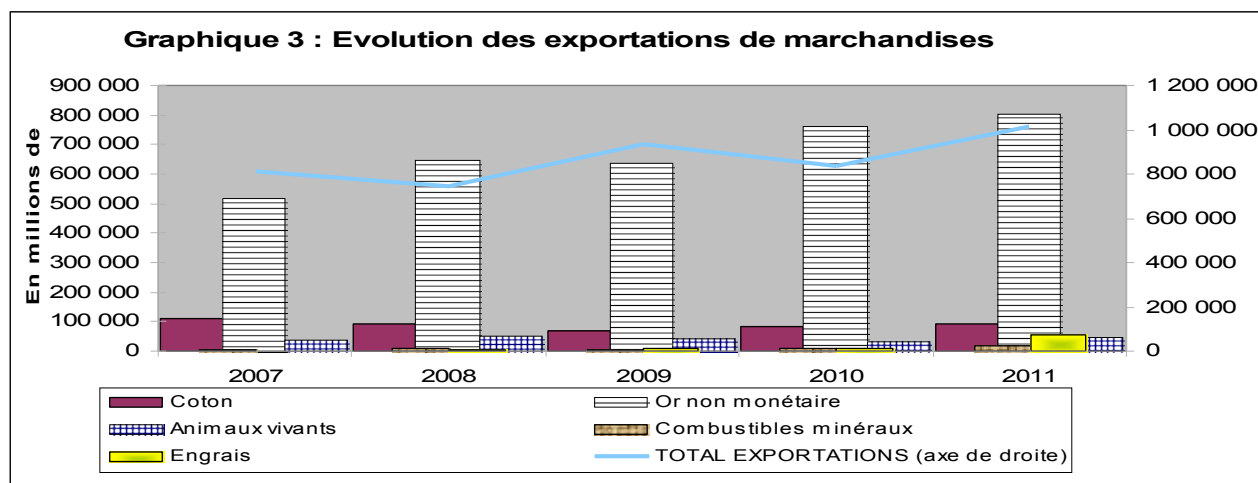
TABLEAU 8 : Exportations par principaux produits

(en millions de FCFA)

| PRODUITS | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---------------------------|----------------|----------------|----------------|------------------|------------------|
| Coton | 110 889 | 91 921 | 67 447 | 84 370 | 90 900 |
| part en % | 14,9 | 9,8 | 8,1 | 8,3 | 8,1 |
| Or non monétaire | 515 178 | 645 871 | 635 508 | 761 791 | 804 145 |
| part en % | 69,1 | 68,8 | 75,9 | 74,9 | 71,3 |
| Animaux vivants | 37 601 | 51 812 | 41 245 | 35 079 | 46 247 |
| part en % | 5,0 | 5,5 | 4,9 | 3,5 | 4,1 |
| Combustibles minéraux | 3 236 | 12 856 | 8 603 | 14 081 | 26 218 |
| part en % | 0,4 | 1,4 | 1,0 | 1,4 | 2,3 |
| Engrais | 537 | 8 297 | 13 413 | 14 948 | 73 275 |
| part en % | 0,1 | 0,9 | 1,6 | 1,5 | 6,5 |
| Autres | 78 149 | 127 693 | 70 604 | 106 331 | 86 870 |
| part en % | 10,5 | 13,6 | 8,4 | 10,5 | 7,7 |
| TOTAL EXPORTATIONS | 745 590 | 938 450 | 836 820 | 1 016 600 | 1 127 655 |

Sources : BCEAO, INSTAT.

Le graphique 3 ci-après retrace l'évolution des principales catégories de produits exportés entre 2007 et 2011.



Sources : BCEAO, INSTAT.

Le ratio de solvabilité (service de la dette publique extérieure/exportations) s'est détérioré en 2011, pour s'afficher à 5,2% contre 4,5% l'année précédente, soit 0,7 point de plus. Cette évolution résulte d'une augmentation plus marquée du service de la dette (29,5%) que des exportations (10,%).

TABLEAU 9 : Evolution du ratio du service de la dette publique extérieure sur les exportations
(en millions de FCFA)

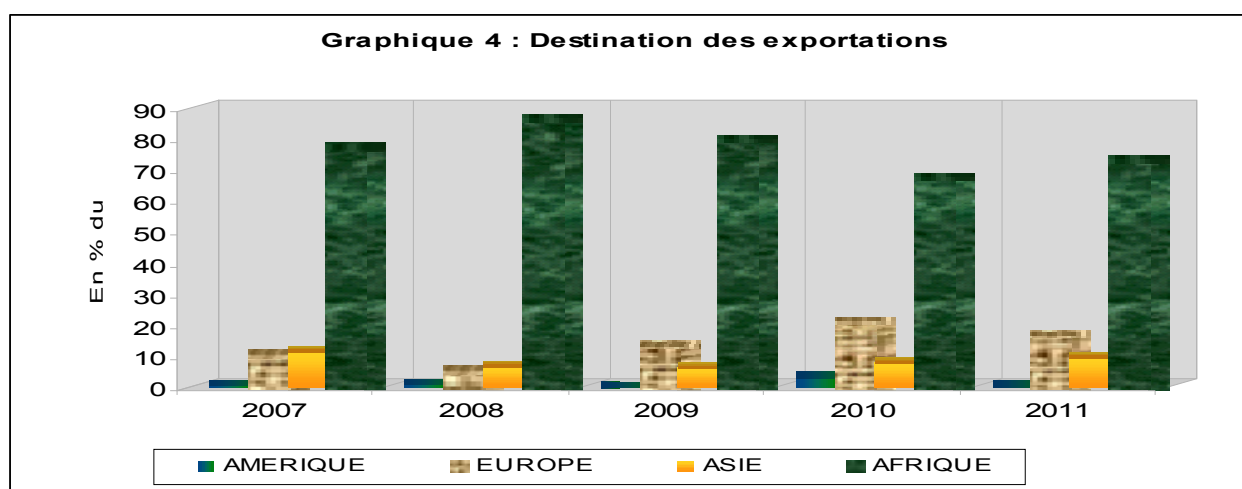
| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|---------|---------|---------|-----------|-----------|
| Exportations totales | 745 590 | 938 450 | 836 820 | 1 016 600 | 1 127 655 |
| Service de la dette publique extérieure | 42 500 | 41 600 | 45 900 | 45 391 | 58 800 |
| Service de la dette/export en % | 5,7 | 4,4 | 5,5 | 4,5 | 5,2 |

Sources : BCEAO, INSTAT, DGDP.

1.1.1.3 Orientation géographique des exportations

La répartition du commerce extérieur du Mali en 2011, sur la base des données officielles, suit globalement les tendances observées l'année précédente. Les échanges avec les pays africains dominent toujours le commerce, notamment en raison des exportations d'or vers l'Afrique du Sud.

L'orientation géographique des exportations du Mali en 2011, à l'instar des années précédentes, fait apparaître trois grandes zones de destination, à savoir l'Afrique, l'Europe et l'Asie, comme le montre le graphique ci-dessous.



Sources : BCEAO, INSTAT

L'Afrique a absorbé un montant de 827.058 millions des exportations du Mali en 2011 (73,0% du total), montant supérieur en valeur et en part à celui de l'année précédente qui étaient de 667.377 millions et 67,5%. Cette évolution est essentiellement imputable aux exportations d'or non monétaire vers l'Afrique du Sud, pour un montant de 635.069 millions en 2011.

Au regard des objectifs d'intégration de la zone UEMOA, la part des autres pays de cette zone dans les exportations du Mali demeure faible, avec 14,0% des exportations totales en 2011. Elles ressortent à 158.017 millions, en hausse sensible tout de même par rapport à 2010, où elles se sont établies à 90.064 millions.

La part du continent européen, dans le total des exportations du Mali, est ressortie à 16,8% en 2011, après 21,2% en 2010. La Suisse (11,6%) absorbe l'essentiel des exportations du Mali après l'Afrique du Sud (56,3%), avec un montant de 130.821 millions portant exclusivement sur l'or. Les autres exportations vers ce continent sont constituées de fruits, peaux et coton.

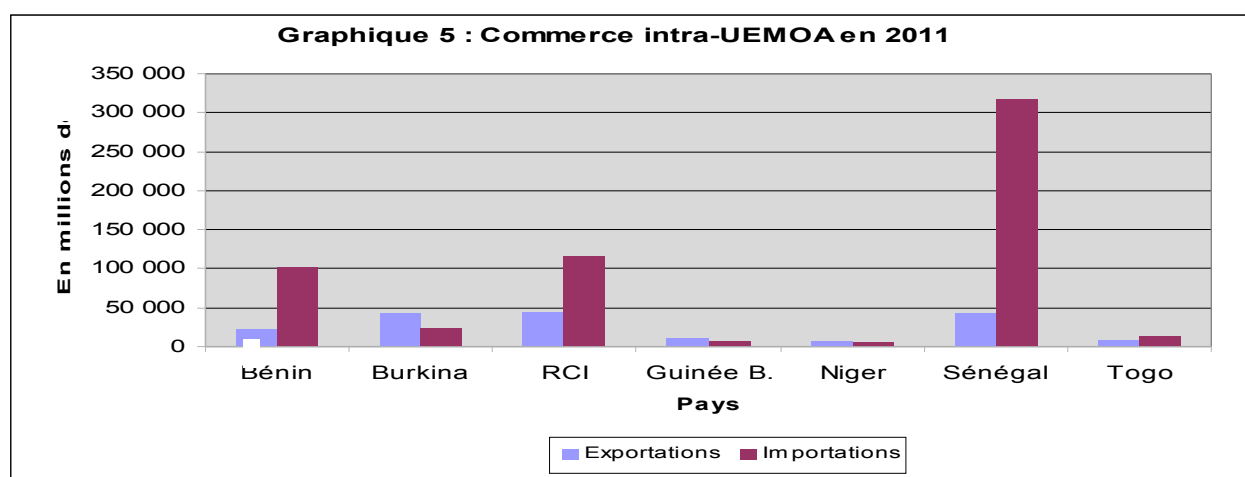
Concernant le continent asiatique, notamment la Chine, le Vietnam, la Thaïlande et Singapour, destinations privilégiées pour le coton fibre du Mali, sa part dans les exportations totales s'est établie à 109.801 millions en 2011, soit 9,7% du total, après 8,1% en 2010. Cette hausse est portée par la reprise du secteur coton. L'or, pour sa part, est exporté vers Dubaï pour un montant de 15.726 millions.

Le tableau A5 en annexe donne la répartition géographique détaillée des exportations.

Exportations intra-UEMOA

Sur la base des estimations des échanges intra-communautaires réconciliés en 2010 et 2011, le commerce entre le Mali et les autres pays de l'UEMOA a été marqué par une augmentation de 20,0% de la valeur totale des flux échangés, atteignant un montant de 765.590 millions en 2011 contre 637.790 millions en 2010. La part des pays de l'Union dans les exportations totales s'est affichée à 15,8% (178.552 millions)⁵ et celle des importations à 45,7% (587.038 millions) en 2011 contre respectivement 10,7% (108.127 millions) et 39,6% (529.663 millions) en 2010.

Ces échanges se traduisent par une balance commerciale intra-UEMOA du Mali fortement déficitaire, avec un solde de -408.486 millions et un taux de couverture des importations par les exportations de 30,4% en 2011 (20,4% en 2010) contre 87,8% pour l'ensemble des partenaires commerciaux (75,5% en 2010). Le graphique qui suit présente la structure par pays du commerce intra-UEMOA en 2011.



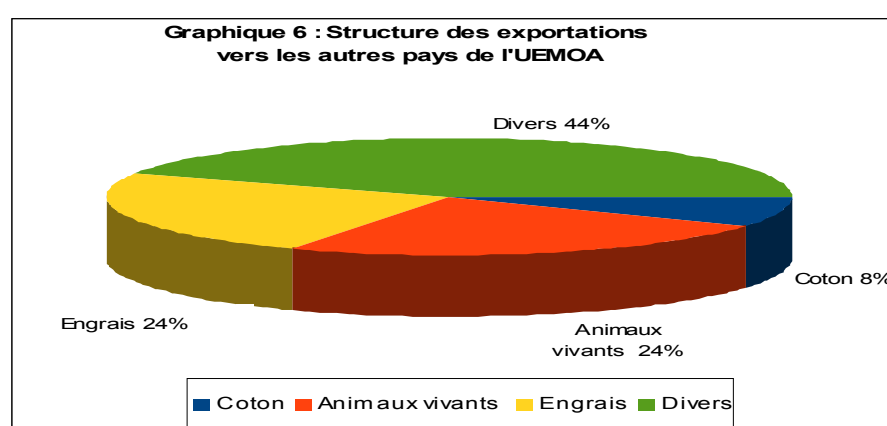
Source : BCEAO

⁵ Ces données sont issues des travaux de la Cellule sous-régionale chargée de la réconciliation des données sur les échanges intra-UEMOA. Les résultats présentés ci-dessus ont été obtenus sur la base de la confrontation des données du Mali avec celles des autres pays de l'Union et de la prise en compte des échanges transfrontaliers non contrôlés.

La structure par produit des exportations à destination des autres pays de l'UEMOA est similaire à celle des années précédentes. Les exportations restent dominées par celles des animaux vivants avec 24,2% du total des exportations vers les pays de l'UEMOA. La Côte d'Ivoire et le Sénégal, destinataires privilégiés de ce produit, absorbent respectivement 51,2% et 32,2% des exportations d'animaux vivants du Mali. Depuis 2010, les exportations d'engrais prennent une place prépondérante avec 42.605 millions (23,9% des exportations totales vers les pays de l'Union), après 25.925 millions en 2010. Le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire sont les principaux clients pour ce produit.

La hausse des exportations vers les pays de l'UEMOA (65,1%), marquée surtout au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Burkina et au Togo s'explique en partie par l'exportation d'engrais avec une société malienne qui produit de l'engrais MP4 utilisé pour le complexe coton/cacao. A cela s'ajoute les exportations d'animaux vivants ainsi que l'avitaillement d'aéronefs vers ces pays.

Le graphique 6 présente la structure des exportations en 2011 avec les autres pays de l'UEMOA.



Source : BCEAO

Le tableau A7 en annexe présente les exportations communautaires par grande catégorie de produits en 2011.

1.1.2 Importations de biens⁶

1.1.2 .1 Evolution globale des importations de biens

En 2011, l'évolution des importations, sur la base de leur valeur CAF, a connu un recul, après la hausse de 43,4% enregistrée en 2010, consécutive à l'appréciation des prix sur le marché international en 2010. Ainsi, les importations totales CAF se sont chiffrées à 1.581.731 millions, en baisse de 57.659 millions (ou -3,5%). Le tableau ci-après présente l'évolution des importations totales, sur la base des données CAF, entre 2007 et 2011.

Tableau 10 : Evolution des importations de biens

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Marchandises générales | 1 090 717 | 1 488 922 | 1 145 924 | 1 639 390 | 1 581 731 |
| Or non monétaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total importations de biens | 1 090 717 | 1 488 922 | 1 145 924 | 1 639 390 | 1 581 731 |
| Importations de biens / PIB | 31,9 | 38,1 | 27,1 | 35,2 | 31,5 |

Sources : BCEAO, INSTAT.

⁶ Le tableau A4 en annexe retrace l'évolution des statistiques douanières des importations et présente les ajustements effectués sur ces données pour obtenir celles prises en compte dans la balance des paiements et figurant au tableau.

1.1.2 .2 Composition des importations de biens

A l'exception des produits alimentaires vivriers dont une grande partie est produite localement, le Mali, pays très faiblement industrialisé, importe l'essentiel des biens (produits énergétiques, biens intermédiaires et d'équipement). Les biens d'équipement, notamment les machines, les véhicules et les matériaux de construction, constituent la part la plus importante des produits importés avec 37,4% du total des importations de 2011, suivis des produits énergétiques (29,2%), des produits alimentaires (13,6%) et des produits chimiques (11,1%).

La diminution des importations en valeur FOB de 4,5% (60.259 millions) est induite essentiellement par les biens d'équipement, les biens intermédiaires et les autres biens de consommation.

Les valeurs à l'importation des machines et véhicules, des matériaux de construction et des produits chimiques ont diminué respectivement de 18,1%, 8,3% et 19,2%, avec des montants de 288.983 millions, 191.175 millions et 142.149 millions. Cette évolution est en liaison avec la baisse de 21,0% du prix moyen à l'importation des biens d'équipement, atténuée par la hausse de 12,5% du volume.

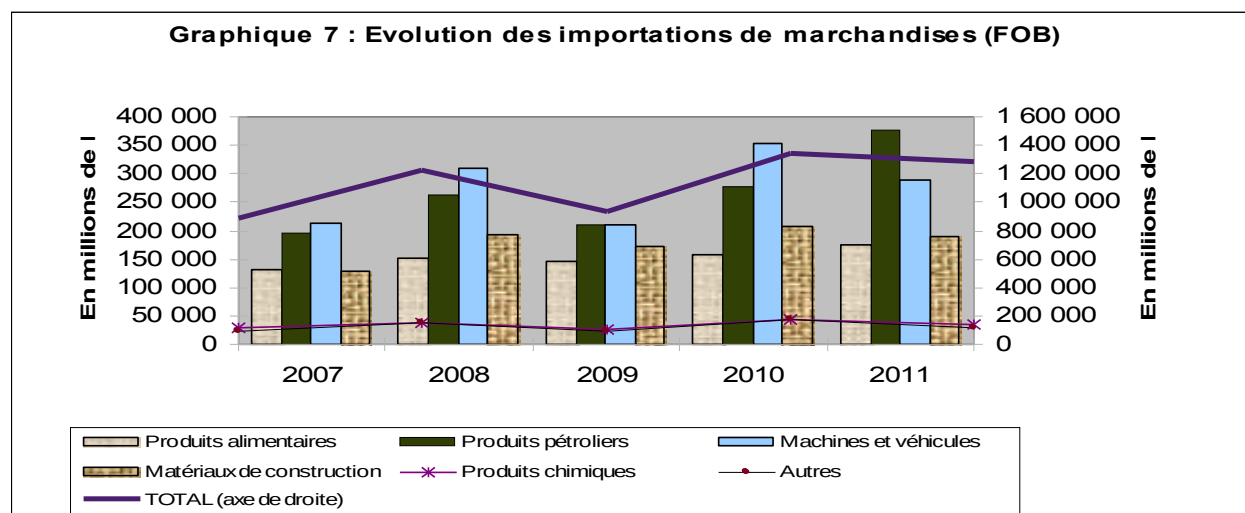
Quant aux importations de produits pétroliers, elles affichent une hausse de 35,4% en valeur, en liaison avec l'augmentation respective de 8,2% et 22,5% du volume et du prix moyen à l'importation, du fait de l'intensification de la consommation de produits pétroliers des secteurs minier et énergétique. De même, les importations de produits alimentaires se sont soldées par une hausse de 10,0% en s'établissant à 174.802 millions, du fait notamment de l'accroissement des prix des denrées alimentaires sur les marchés.

TABLEAU 11 : Importations par principaux produits

| PRODUITS | (en millions de FCFA) | | | | |
|---------------------------|-----------------------|------------------|----------------|------------------|------------------|
| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
| Produits alimentaires | 130 890 | 153 272 | 146 674 | 158 932 | 174 802 |
| part en % | 14,8 | 12,5 | 15,7 | 11,8 | 13,6 |
| Produits pétroliers | 196 234 | 261 654 | 211 432 | 277 065 | 375 272 |
| part en % | 22,2 | 21,4 | 22,6 | 20,6 | 29,2 |
| Machines et véhicules | 213 928 | 309 837 | 208 910 | 353 036 | 288 983 |
| part en % | 24,2 | 25,3 | 22,3 | 26,2 | 22,5 |
| Matériaux de construction | 127 935 | 191 287 | 172 704 | 208 547 | 191 175 |
| part en % | 14,5 | 15,6 | 18,5 | 15,5 | 14,9 |
| Produits chimiques | 121 276 | 156 897 | 106 714 | 175 866 | 142 149 |
| part en % | 13,7 | 12,8 | 11,4 | 13,1 | 11,1 |
| Autres | 93 726 | 149 803 | 89 585 | 172 325 | 112 330 |
| part en % | 10,6 | 12,3 | 9,6 | 12,8 | 8,7 |
| TOTAL | 883 990 | 1 222 750 | 936 020 | 1 345 770 | 1 284 712 |

Sources : BCEAO, INSTAT.

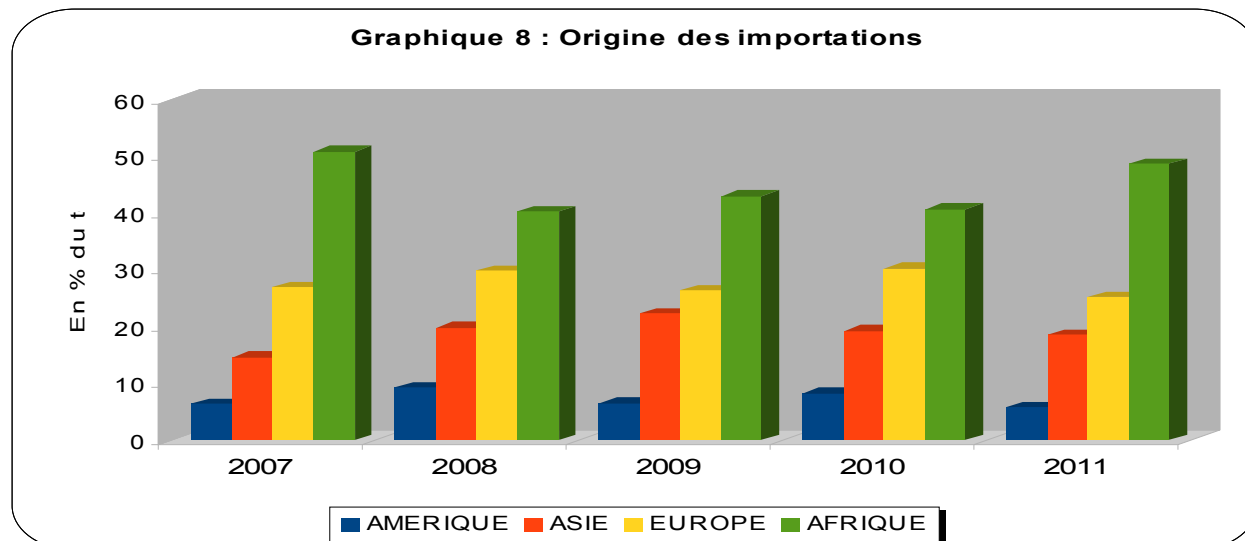
Le graphique ci-après retrace l'évolution des principales catégories de produits importés entre 2007 et 2011.



Sources : Calculs BCEAO sur données INSTAT, DGD.

1.1.2.3 Orientation géographique des importations

La répartition globale par pays des importations en 2011 (en valeur CAF) fait ressortir une forte progression de la part du continent africain, au détriment des continents européen et asiatique. Ainsi, l'Afrique renforce sa position dominante de fournisseur du Mali, suivie de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique (cf. graphique).



Sources : Calculs BCEAO sur données INSTAT, DNGM, CMDT.

La part de l'Afrique dans le total des importations s'est établie à 48,8%, correspondant à un montant de 772.137 millions contre 40,7% en 2010, équivalent à 689.179 millions. Cette évolution est induite notamment par les importations en provenance des pays de l'UEMOA. Le continent africain fournit le Mali en produits alimentaires, produits pétroliers et biens de consommation. L'Europe a totalisé 25,2% des importations en 2011 (398.586 millions), soit 5,1 points de moins qu'en 2010. La part de la France dans le total des importations en provenance d'Europe se situe à 40,8% en 2011, après 50,1% en

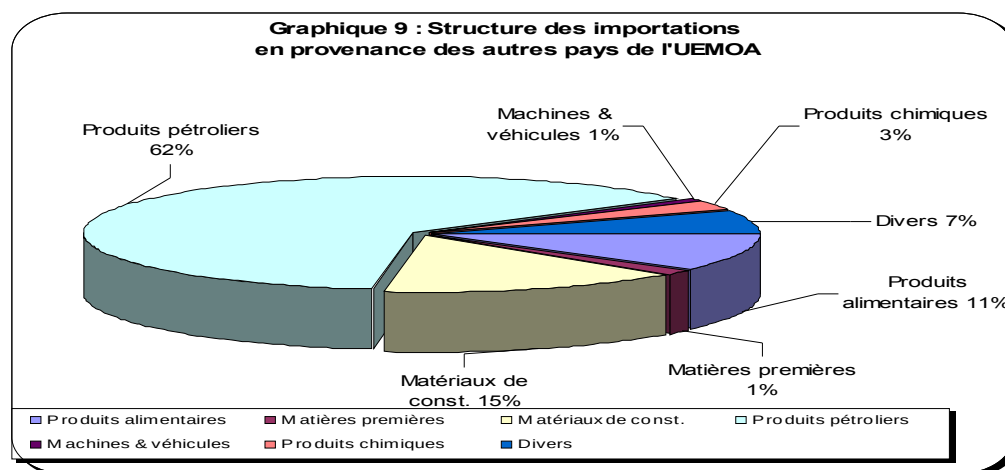
2010. Quant au continent asiatique, sa part a baissé de 0,6 point de pourcentage en ressortant à 18,6%, pour un montant de 293.498 millions. Ce continent, notamment la Chine et les Emirats Arabes Unis, fournit le Mali en céréales, biens d'équipement et de consommation.

Le tableau A6 en annexe donne la répartition géographique détaillée des importations.

Importations intra-UEMOA

Les importations communautaires du Mali, sur la base des données réconciliées, montrent que les principaux fournisseurs du Mali sont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Bénin avec respectivement 24,7%, 9,0% et 8,0% des importations totales du pays, après 18,7%, 12,3% et 3,3% respectivement en 2010. Les importations d'origine communautaire ont porté essentiellement sur les produits pétroliers (28,6% des importations totales du Mali), les matériaux de construction (7,0%), les produits alimentaires (4,8%).

Le graphique ci-après présente la structure des importations en 2011 avec les autres pays de l'UEMOA.



Source : BCEAO

Pour ces produits, les pays de l'Union restent les principaux fournisseurs du Mali. En effet, ils l'ont approvisionné en hydrocarbures pour 98,0%, en matériaux de construction pour 46,8% et en produits alimentaires pour 35,4%.

Le tableau A8 en annexe présente les importations communautaires par grande catégorie de produits en 2011.

1.2 Balance des services

Le déficit de la balance des services s'est accentué de 6,2% en 2011 par rapport à 2010 en se chiffrant à 338.553 millions. Cette évolution résulte d'une augmentation plus accentuée des importations que des exportations de services, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 12 : Balance des services

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--------------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Exportations de services | 180 790 | 204 120 | 168 000 | 190 040 | 193 880 |
| Importations de services | 372 910 | 459 720 | 391 720 | 508 940 | 532 433 |
| Balance des services | -192 120 | -255 600 | -223 720 | -318 900 | -338 553 |

Source : BCEAO

En termes nets, le déficit de la balance des services est lié aux services de transports, eux-mêmes dépendant principalement du fret sur importations ainsi que des "autres services", notamment les services de construction, d'assurance et les "autres services aux entreprises", ce qui dénote de la faible capacité d'offre de services spécialisés des agents économiques résidents.

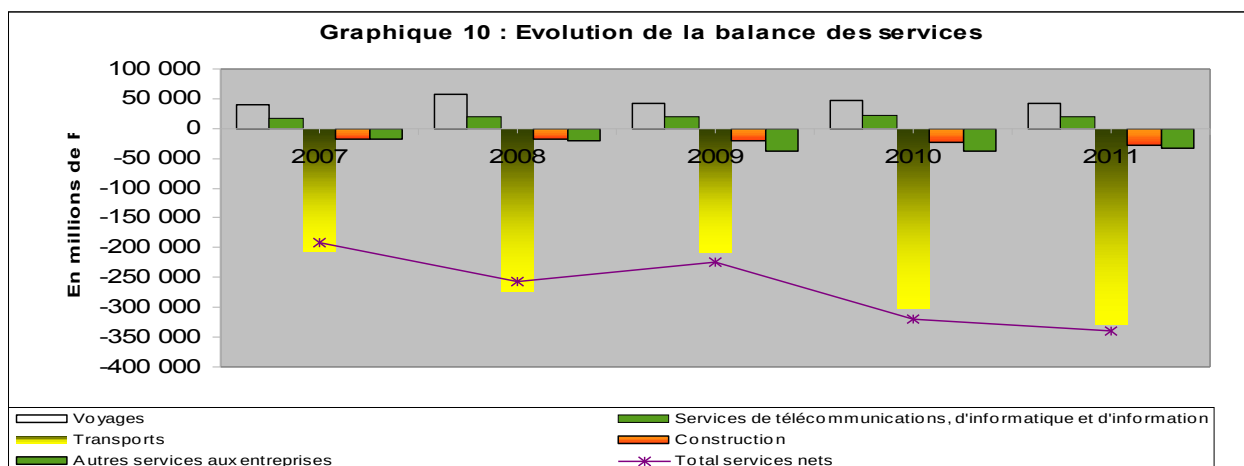
Le tableau et le graphique ci-après montrent l'évolution des services sur les cinq dernières années.

Tableau 13 : Evolution de la balance des services

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|----------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Transports | -205 580 | -274 120 | -207 930 | -302 950 | -330 443 |
| Dont fret | -178 890 | -243 270 | -168 290 | -277 120 | -266 190 |
| Voyages | 40 150 | 57 180 | 42 510 | 46 450 | 43 100 |
| Autres services | -26 690 | -38 660 | -58 300 | -62 400 | -51 210 |
| Total services nets | -192 120 | -255 600 | -223 720 | -318 900 | -338 553 |

Source : BCEAO Source : BCEAO



1.2.1 Exportations de services

L'analyse de l'évolution des services montre que les postes voyages et services de télécommunication contribuent le plus à l'accroissement des exportations de services, qui se sont affichées à 193.880 millions en 2011, après 190.040 millions en 2010 (+2,0%). Les flux créditeurs de voyage se sont élevés à 99.308 millions, en repli de 2,0% par rapport à leur niveau de 2010, en raison de la baisse du nombre de visiteurs, consécutive aux tensions d'ordre sécuritaire régnant dans certaines régions fortement touristiques du Mali.

Les flux de voyage en provenance des autres pays de l'UEMOA ont augmenté de 2,0%, en liaison avec l'augmentation du nombre de visiteurs principalement du Togo et du Burkina Faso et, dans une moindre mesure, du Bénin et du Sénégal, les flux des autres pays étant en baisse.

Quant aux services de télécommunication reçus, ils ont augmenté de 12,7% en 2011 en ressortant à 67.132 millions, en liaison avec l'accroissement de l'activité de la téléphonie cellulaire et des services connexes.

Les exportations de services ont été également confortées par les services reçus par les administrations publiques qui se sont accrus sur la période (9,3%) en s'affichant à 15.190 millions, traduisant l'importance des transactions des représentations diplomatiques et des organismes publics non résidents. En revanche, les services de construction, d'assurance ainsi que les services financiers n'ont pas connu d'évolution notable sur la période.

1.2.2 Importation de services

L'accroissement des importations de services en 2011 a été moins important que celui des exportations, avec un taux de 4,6%. Ils sont ainsi ressortis à 532.433 millions, après 508.940 millions en 2010. Les transports, notamment de marchandises, constituent le poste qui contribue le plus au déficit des services, en raison, d'une part de la prépondérance des importations de biens et, d'autre part, de la continentalité du pays. Le montant du fret payé aux non-résidents s'est affiché à 266.508 millions en 2011, en repli de 3,9% par rapport à 2010, du fait de la diminution des importations. Les flux de transport de passagers, avec 24.692 millions, représentent 4,6% des importations de services,

les résidents restant encore largement tributaires des compagnies étrangères pour leur déplacement à l'étranger.

Les services de voyages constituent une part importante des flux débiteurs de services (10,6% en 2011), avec un montant de 56.208 millions, en hausse de 2,4% par rapport à 2010. Ces transactions représentent les dépenses effectuées par les résidents dans le cadre de leurs déplacements à l'étranger.

Au niveau de l'UEMOA, les flux débiteurs des voyages ont atteint 23.733 millions (42,2% du total des voyages), après 19.235 millions en 2010, marquant ainsi une hausse de 23,4%. Le Burkina Faso a été la destination privilégiée des Maliens avec 32,4% des flux de l'Union, suivi du Sénégal (23,5%) et de la Côte d'Ivoire (19,1%).

En liaison avec la croissance des activités de ces secteurs, les importations de services de télécommunication et d'informatique ont enregistré une hausse de 9.257 millions en 2011 (24,9%) et celles des services de construction, une progression de 3.261 millions (12,8%). En revanche, les importations des autres services aux entreprises, (notamment les services spécialisés, techniques et miniers) se sont repliées de 16,4% en s'établissant à 36.667 millions.

1.3. Compte de revenu primaire

En 2011, le solde déficitaire du compte du revenu primaire est ressorti de 217.906 millions, contre un niveau de 207.520 millions l'année précédente, en détérioration de 10.386 millions (ou 5,0%).

Le poste « rémunération des salariés » (correspondant aux revenus du travail) a affiché un solde net de -4.265 millions, après 1.680 millions en 2010, en détérioration par rapport à l'année 2010. Cette évolution est liée au repli des flux créditeurs (-12,5%) simultanément à l'augmentation des flux débiteurs (+23,7%). Elle découle de la hausse de la masse salariale des non-résidents au sein des sociétés.

Le déficit des revenus d'investissements (correspondant aux revenus du capital) s'est creusé de 2,1% en 2011, avec un solde qui est ressorti à -213.641 millions. Cette évolution est imputable aux revenus des investissements directs qui constituent l'essentiel de ce poste. A l'instar des années précédentes, le déficit des revenus d'investissement est induit principalement par les revenus des investisseurs étrangers, qui se déclinent en dividendes distribués pour 123.548 millions (64,3%), en bénéfices réinvestis pour 67.065 millions (34,9%) et en intérêts pour 1.667 millions (0,8%). Ces revenus d'investissement sont destinés essentiellement aux investisseurs des secteurs aurifère (67,4%), de télécommunications (29,3%) et bancaire (5,3%), secteurs attrayants de l'économie malienne. Ces revenus ont été moins importants en 2011 qu'en 2010, en ligne avec leur reflux dans le secteur aurifère. Les revenus versés aux investisseurs appartiennent à hauteur de 22,7% aux investisseurs de l'UEMOA, 2,1% à ceux de la zone euro et 75,1% au reste du monde.

Au niveau du secteur public, les paiements d'intérêts sur la dette extérieure se sont établis à 17.100 millions après 13.021 millions en 2010. Ces paiements concernent les créanciers multilatéraux (64,0%) et bilatéraux (36,0%) avec 14,2% pour le Club de Paris.

Le tableau ci-après retrace l'évolution des revenus primaires entre 2007 et 2011.

Tableau 14 : Evolution du compte de revenu primaire

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Rémunération des salariés | 3 510 | 4 760 | 1 060 | 1 680 | -4 265 |
| Revenus des investissements | -143 190 | -144 750 | -217 020 | -209 200 | -213 641 |
| Revenus des investissements directs | -116 540 | -124 060 | -202 870 | -196 740 | -190 094 |
| Revenus des investissements de portefeuille | -12 180 | -9 240 | -980 | -1 730 | 2 178 |
| Revenus des autres investissements | -14 470 | -11 450 | -13 170 | -10 730 | -20 386 |
| dont intérêts sur dette publique extérieure | -11 100 | -12 500 | -12 400 | -13 021 | -17 100 |
| Revenus des avoirs de réserve | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres revenus primaires | | | | | -5 339 |
| TOTAL DES REVENUS | -139 680 | -139 990 | -215 960 | -207 520 | -217 906 |

Sources : BCEAO, DNTCP (TOFE).

1.4. Compte de revenu secondaire

Au terme de l'année 2011, l'excédent du compte de revenu secondaire s'est consolidé davantage avec un montant de 403.770 millions, en augmentation de 51,7% par rapport à 2010. Cette confortable évolution tient compte des résultats de l'enquête sur les envois de fonds des travailleurs qui a permis une meilleure estimation des flux informels. L'évolution du revenu secondaire entre 2007 et 2011 est résumée dans le tableau qui suit.

Tableau 15 : Evolution du compte de revenu secondaire

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011* |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Administrations publiques | 56 770 | 47 520 | 82 340 | 98 110 | 81 045 |
| dont aide budgétaire | 27 900 | 25 000 | 51 900 | 54 900 | 55 700 |
| Autres secteurs | 134 910 | 156 180 | 147 310 | 168 120 | 322 725 |
| dont envois de fonds des travailleurs (net) | 121 700 | 141 310 | 134 360 | 145 350 | 313 414 |
| dont envois de fonds reçus (crédit) | 154 870 | 181 880 | 200 150 | 216 650 | 354 695 |
| REVENU SECONDAIRE NET | 191 680 | 203 700 | 229 650 | 266 230 | 403 770 |

* Rupture de série des envois de fonds des travailleurs migrants en 2011

Sources : BCEAO, DNTCP (TOFE).

L'excédent du revenu secondaire net au profit des administrations publiques est ressorti à 81.045 millions, en progression de 17,4% par rapport au montant de l'année précédente. Cette évolution est attribuable à l'augmentation des autres subventions et reversements reçus par le pays, l'aide budgétaire reçue par l'administration publique n'ayant augmenté que de 1,5% en 2011 en se chiffrant à 55.700 millions. L'aide budgétaire provient notamment de l'Union Européenne (30,5%), des Pays-Bas (21,0%), de la Suède (20,1%) et du Canada (10,2%). Les autres subventions proviennent d'aides d'organismes internationaux au titre de la coopération internationale.

Au niveau des flux de revenus secondaires en faveur des autres secteurs de l'économie (sociétés, ménages et ISBLM), les flux nets ont atteint un montant de 322.725 millions en 2011, en forte hausse par rapport à leur niveau de 2010. Cette évolution est essentiellement imputable aux envois de fonds

des travailleurs migrants, principale composante de ce poste, qui ont doublé du fait de la revalorisation de ce poste, à la suite de la prise en compte des résultats de l'enquête réalisée courant 2012 sur les envois de fonds des travailleurs migrants.

En effet, les flux créditeurs formels des envois de fonds des travailleurs sont ressortis à 251.216 millions en 2011, après 193.194 millions pour l'année 2010, soit une hausse de 30,0%. En ajoutant les flux informels, les envois de fonds reçus s'élèvent à 354.695 millions, en augmentation de 63,7% par rapport à 2010.

Au niveau des fonds reçus des travailleurs migrants, 23,1% proviennent des autres pays de l'UEMOA, 39,9% des pays de la zone euro et 37,0% du reste du monde. Au sein de l'UEMOA, ce sont les travailleurs migrants résidant en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Burkina Faso qui envoient le plus de fonds avec respectivement 43,9%, 20,3% et 13,9% des fonds en provenance de l'UEMOA. Au sein de la zone euro, la France et l'Espagne prédominent, alors qu'au niveau des autres pays, le Congo, le Gabon et les Etats-Unis constituent les principales provenances.

Les autres ressources nettes mobilisées se sont repliées de 59,1% en s'affichant à 9.311 millions.

Encadré : Enquête sur les envois de fonds des travailleurs migrants au Mali

Au cours de l'année 2012, la Direction Nationale de la Banque Centrale pour le Mali, à l'instar des autres pays membres de l'Union, a mené une enquête dans les six communes du District de Bamako pour estimer les envois de fonds des travailleurs migrants.

L'enquête avait pour objectif principal de collecter les informations pouvant permettre une meilleure estimation des envois de fonds des travailleurs migrants, afin d'améliorer la production des statistiques de la balance des paiements des pays de l'UEMOA. De façon spécifique, l'enquête visait à améliorer la mesure du niveau des transferts des migrants, cerner la part des montants émis ou reçus des migrants transitant par les canaux informels et mieux appréhender l'utilisation de ces fonds.

- L'enquête a abouti aux principaux résultats qui suivent.
- Les envois de fonds des travailleurs migrants en réception sont estimés à 38.946 millions à Bamako. Une extrapolation simple estime ce montant à 316.634 millions pour l'ensemble du Mali ;
- les transactions sont majoritairement effectuées en espèces avec une proportion de 54,7% des envois de fonds reçus qui transitent par le canal informel, notamment le système " Fax/téléphone "7 qui achemine près du tiers des réceptions de fonds ;
- les chefs de ménage de genre féminin captent 58,6% des réceptions de fonds tandis que les " moins de 30 ans " bénéficient de 26,2% des fonds en direction du Mali ;
- les fonds reçus sont utilisés majoritairement pour la consommation (48,7%), l'investissement immobilier (16,7%) et les événements familiaux (15,0%) ;
- les flux proviennent majoritairement de France (48,6%), d'Espagne (10,5%), des Etats-Unis (9,3%), des pays de l'UEMOA (8,7%) et du Congo (6,0%), pays généralement caractérisés par l'importance de la

7 Le système « fax/téléphone » consiste à regrouper les montants à transférer dans un point de collecte (généralement un commerce ou dans un foyer) et à redistribuer, par un intermédiaire dans le pays d'origine (généralement un commerçant) la somme aux bénéficiaires, après identification téléphonique.

diapora malienne y résidente ;

- les envois de fonds à l'émission sont estimés à 6.646 millions pour le District de Bamako et à 54.033 millions pour le Mali (extrapolation simple) ; les résultats sur les émissions ne reflètent pas les transferts des migrants puisque l'échantillon enquêté n'était pas composé spécifiquement des travailleurs immigrés résidant au Mali ;
- les canaux formel et informel sont utilisés de façon quasi-égale pour les émissions de fonds, avec 33,6% des montants émis par les personnes appartenant à la tranche d'âge de " 40-49 ans " ;
- les personnes de catégorie socio-professionnelle "profession libérale " et " salariés " émettent 68,4% des transferts ; les montants sont essentiellement destinés aux investissements, inclus les achats de biens (42%) et l'éducation (32,0%) ;
- les émissions de fonds sont à destination de la France (28,0%), la Chine (16,0%), les Etats-Unis (12,0%), le Sénégal (10,6%) et le Maroc (5,4%).

II. COMPTE DE CAPITAL

Au terme de l'année 2011, l'excédent du compte de capital, correspondant essentiellement aux remises de dettes et aux aides destinées à financer l'investissement, est ressorti à 184.333 millions, en accroissement de 59.603 millions ou 47,8% par rapport à son niveau de 2010. Cette situation est attribuable à l'afflux de capitaux en direction des administrations publiques.

Tableau 16 : Evolution du compte de capital

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Acquisitions/cessions d'actifs non financiers non produits | -310 | -360 | -360 | -440 | 2 |
| Transferts de capital | 155 640 | 158 530 | 194 730 | 125 170 | 184 331 |
| Administrations publiques | 140 900 | 120 120 | 156 830 | 89 830 | 151 919 |
| dont remises de dettes (PPTE) | 10 700 | 10 920 | 13 030 | 11 030 | 13 619 |
| Autres secteurs | 14 740 | 38 410 | 37 900 | 35 340 | 32 412 |
| SOLDE COMPTE DE CAPITAL | 155 330 | 158 170 | 194 370 | 124 730 | 184 333 |

Sources : BCEAO, DNTCP (TOFE).

2.1 Acquisition ou cessions d'actifs non financiers non produits

Les transactions au titre des acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits au Mali sont négligeables, avec un montant net de 2 millions en 2011, après -440 millions en 2010.

2.2 Transferts en capital

L'aide publique des partenaires financiers dont le pays a bénéficié a affiché un montant de 151.919 millions en 2011, marquant ainsi une hausse de 69,1%. Ces montants se déclinent en dons-projets pour 97.100 millions et en appui budgétaire sectoriel pour 41.200 millions. Au titre de l'appui budgétaire sectoriel, les financements proviennent pour une grande part du Canada (55,0%), de l'Union Européenne (17,6%), des Pays-Bas (15,1%) et de l'Espagne (9,1%). Ces fonds sont destinés aux secteurs de la santé (58,9%), de l'éducation (29,7%) et de la microfinance (5,4%). Pour ce qui est des dons projets, l'Union Européenne, l'USAID, l'AFD, l'ACDI, l'UNICEF, l'Inde et le Danemark contribuent le plus pour les volets relatifs aux ressources humaines (52,7%), à la production industrielle (20,8%) et aux infrastructures (16,1%). Quant à la remise de dette correspondant à l'initiative PPTE, le montant enregistré est de 13.619 millions, après 11.030 millions en 2010.

Pour ce qui est des transferts de capital des autres secteurs, correspondant au financement des investissements au profit des ISBLM, ils ont baissé de 8,3% en ressortant à 32.412 millions.

III. COMPTE FINANCIER

Le compte financier, qui englobe les acquisitions nettes d'actifs financiers et les accroissements nets des passifs vis-à-vis des non-résidents, s'est soldé, au terme de l'année 2011, par un montant net de -105.986 millions, après -425.130 millions en 2010. Ce montant correspond à 262.060 millions d'acquisition nette d'actifs financiers et 368.046 millions d'accroissement net des passifs. Cette évolution reflète les fortes variations au niveau des investissements directs et des autres investissements.

Tableau 17 : Compte financier

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|-------------------------------------|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Investissements directs | -31 380 | -80 460 | -353 840 | -197 370 | -260 361 |
| Investissements de portefeuille | 3 700 | 9 160 | -29 180 | -19 000 | -18 409 |
| Dérivés financiers | 50 | -1 590 | 50 | 1 950 | 0 |
| Autres investissements | -71 980 | -191 970 | -18 930 | -210 710 | 172 784 |
| SOLDE DES OPERATIONS FINANCI | -99 610 | -264 860 | -401 900 | -425 130 | -105 986 |

Source : BCEAO

3.1 Investissements directs

L'accroissement net du passif au titre des investissements directs a été de 262.427 millions en 2011, dont 118.342 millions (45,1%) au titre de l'augmentation des participations, 67.065 millions (25,6%) pour les bénéficiaires réinvestis et 77.020 millions (29,3%) pour les instruments de dette. Il faudrait ajouter que la quasi totalité de ces investissements sont relatifs aux entreprises d'investissement direct. La répartition sectorielle des investissements, au titre des participations, montre que 92,8% sont en faveur du secteur minier, 3,7% pour le secteur de l'intermédiation financière et 2,0% pour les télécommunications ainsi que les BTP. Les pays d'origine de ces investissements sont l'Australie (89,6%), le Canada (10,9%), le Royaume-Uni (6,5%) et la France (3,7%). En revanche, pour l'Afrique du Sud, un désinvestissement a été constaté en 2011.

Pour ce qui concerne les emprunts auprès des investisseurs directs, ils proviennent du Royaume-Uni (69,0%) et de l'Australie (32,5%) et sont exclusivement dédiés au secteur minier.

Au niveau de l'acquisition nette d'actifs, les flux nets ont totalisé 2.066 millions dont 2.099 correspondant à l'augmentation des titres de participation auprès de sociétés non -résidentes et 33 millions à la diminution des emprunts accordés à des entreprises sœurs.

3.2 Investissements de portefeuille

Le solde net des investissements de portefeuille (hors secteur monétaire) s'est établi à -18.409 millions, après -19.000 millions en 2010. Les transactions au niveau de ce poste ont concerné essentiellement les opérations du Trésor sur le marché des titres (émission d'obligations et de bons du Trésor). En 2011, le montant des émissions nettes de remboursements vis-à-vis des non-résidents a été 20.127 millions, comprenant 28.500 millions pour les bons du Trésor et -8.373 millions pour les obligations, après 19.720 millions en 2010. L'Administration a effectué trois émissions de bons pour des valeurs respectives de 42.000 millions, 55.600 millions et 22.000 millions souscrites par les non-

résidents, particulièrement les autres banques de l'Union, à hauteur de 23,6%, 46,9% et 47,7%. Pour les autres secteurs, la baisse nette de titres de créances émis est ressortie à 1.304 millions (900 millions en 2010) alors que les acquisitions nettes ont atteint 294 millions (-60,0 millions en 2010).

Pour ce qui concerne les titres de participation et parts dans les fonds de placement, les engagements nets ont été de 503 millions (750 millions en 2010) et les acquisitions nettes se sont affichées à 623 millions (10 millions en 2010), correspondant totalement aux transactions des autres secteurs.

3.3 Dérivés financiers

Au cours de l'année 2011, il n'y a pas eu de transactions relatives aux dérivés financiers.

3.4 Autres investissements

Le solde de ce compte, qui recense principalement les transactions sur la monnaie fiduciaire et les dépôts, les crédits commerciaux, les prêts et les autres comptes à recevoir/à payer est ressorti excédentaire à 172.784 millions, après un déficit de 210.710 millions en 2010, sous l'effet de la valorisation des envois de fonds informels des travailleurs.

Au niveau des actifs financiers, les autres secteurs sont à l'origine de l'augmentation des flux avec un montant de 257.773 millions (-19.780 millions en 2010). Ce montant correspond aux avoirs en monnaie fiduciaire des ménages et aux dépôts des sociétés non financières dans les comptes off shore.

S'agissant du passif, il a été enregistré au cours de l'année 2011 une diminution nette des crédits commerciaux reçus des sociétés de l'ordre de 18.450 millions, après une hausse de 4.220 millions en 2010. Par ailleurs, les engagements nets des administrations publiques (capitaux publics) sont ressortis à 123.300 millions après 120.230 millions en 2010. Ce montant inclut les tirages de 120.000 millions de prêts projets, 45.000 millions de prêts programmes et 41.700 millions d'amortissement. Ces décaissements émanent de la Banque Mondiale (50,0%), du FMI (14,8%), de la BAD (14,6%), de l'Inde (10,5%), de la BOAD (2,5%) et de la BADEA (2,5%).

I.V CAPITAUX MONETAIRES

4.1 Avoirs et engagements de la Banque Centrale

Les avoirs extérieurs nets de l'Institut d'émission se sont raffermis sur la période, en ressortant à 29.155 millions⁸, après une diminution de 82.592 millions en 2010. En effet, les avoirs de la Banque Centrale se sont consolidés, avec une hausse de 40.816 millions alors qu'ils étaient ressortis en baisse un an plus tôt. Cette évolution est consécutive à l'augmentation de 35.507 millions des avoirs en devises, notamment avec la mobilisation des ressources extérieures courant l'année 2011. Par ailleurs, les DTS détenus ont augmenté de 1.255 millions sur la période.

En ce qui concerne les engagements extérieurs, ils se sont accrus de 11.661 millions du fait de la hausse des engagements envers le FMI. L'encours des crédits du FMI a augmenté de 22.719 millions en 2011, avec les facilités accordées dans le cadre du programme économique et financier appuyé par la Facilité Elargie de Crédit (FEC). Les autres engagements extérieurs ont baissé de 11.058 millions au cours de l'année.

Tableau 18 : Evolution des avoirs et engagements de la Banque Centrale

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--|-------------|---------------|----------------|----------------|---------------|
| AVOIRS | 332 | 26 609 | 220 909 | -67 645 | 40 816 |
| Position de réserve | -1 115 | 6 254 | -5 558 | 4 091 | 4 054 |
| DTS détenus | 9 | 4 | 52 342 | 3 485 | 1 255 |
| Avoirs en devises | 1 438 | 20 351 | 173 150 | -74 246 | 35 507 |
| Autres créances | | | 975 | -975 | |
| Ajustement suite révision circulation fidu | | | | | |
| ENGAGEMENTS | 502 | 19 704 | -3 200 | 14 947 | 11 661 |
| Recours aux crédits du Fonds | 1 642 | 13 235 | 1 112 | 4 253 | 22 719 |
| Banques et institutions étrangères | 531 | 6 509 | -6 523 | -1 558 | -1 467 |
| Engagements en monnaie étrangère | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres engagements | -1 671 | -40 | 2 211 | 12 252 | -9 591 |
| Ajustement suite révision circulation fidu | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Avoirs extérieurs nets | -200 | 6 905 | 224 109 | -82 592 | 29 155 |

Source : BCEAO.

4.2 Avoirs et engagements des autres institutions de dépôts

Les avoirs extérieurs nets des banques sont ressortis en baisse de 73.768 millions⁹, après une hausse de 62.131 millions en 2010, en liaison avec la baisse des avoirs concomitamment à l'augmentation des engagements.

⁸ Données issues de la réconciliation des statistiques monétaires et de la balance des paiements.

⁹ Idem.

Tableau 19 : Evolution des avoirs et engagements des autres institutions de dépôts

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Avoirs | 43 792 | -44 573 | 101 816 | 134 736 | -35 454 |
| dont banques et correspondants | 28 065 | -7 418 | 32 322 | 39 178 | -25 400 |
| Engagements | 54 332 | -4 403 | 73 906 | 72 605 | 38 315 |
| Court terme | 192 132 | -17 927 | 78 685 | 64 676 | 50 775 |
| dont banques et correspondants | 46 032 | -42 199 | 45 477 | -92 482 | 35 021 |
| Moyen et long termes | 737 | 13 537 | -4 785 | 7 922 | -12 439 |
| Avoirs extérieurs nets | -10 540 | -40 170 | 27 910 | 62 131 | -73 768 |

Source : BCEAO.

4.3 Avoirs et engagements de la Banque Centrale et des autres institutions de dépôts

Les besoins de financement dégagés au niveau des opérations courantes et en capital n'ont pas été entièrement couverts par les transactions financières. Cela se traduit par la détérioration du solde global de la balance des paiements qui a enregistré un déficit de 44.613 millions à la fin de l'année 2011, après un déficit de 20.461 millions à fin 2010. Le tableau qui suit retrace l'évolution du solde global de la balance des paiements entre 2007 et 2011.

Tableau 20 : Evolution des avoirs extérieurs nets

(en millions de FCFA)

| RUBRIQUES | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Variation AEN banques de dépôts | -10 540 | -40 170 | 27 910 | 62 131 | -73 768 |
| Variation AEN Banque centrale | -200 | 6 905 | 224 109 | -82 592 | 29 155 |
| SOLDE GLOBAL | -10 740 | -33 265 | 252 019 | -20 461 | -44 613 |

Source : BCEAO.

V. POSITION EXTERIEURE GLOBALE

5.1 Evolution de la position extérieure globale nette

La position extérieure globale (PEG) correspond au stock d'avoirs et d'engagements financiers extérieurs, avec comme composantes les créances et les engagements vis-à-vis de l'étranger ainsi que le stock d'or monétaire et les DTS.

Au titre de l'année 2011, la PEG du Mali s'est établie à -1.185.332 millions, après -1.265.530 millions en 2010, en amélioration par rapport à l'année précédente. Cette évolution résulte d'une augmentation plus rapide du stock d'actifs financiers que de passifs de la période. En effet, les actifs financiers se sont inscrits à 1.392.383 millions à fin 2011, en hausse de 307.483 millions (ou 28,3%) par rapport à 2010. Cette évolution s'explique essentiellement par l'accroissement des actifs au niveau des autres investissements, notamment la monnaie fiduciaire et les dépôts dont le stock s'est accru de 150,4%. Le stock des avoirs de réserve s'est également apprécié de 6,5% en ressortant à 704.117 millions à fin 2011.

Quant au stock de passifs financiers, il s'est établi à 2.577.715 millions à fin 2011, en hausse de 227.285 millions (ou 9,7%) par rapport à l'année précédente, en liaison avec l'augmentation des engagements au titre des investissements de portefeuille et des autres investissements (201,7% et 23,7% respectivement). Le stock d'engagements au titre des prêts (encours de la dette publique extérieure, y compris les engagements envers le FMI) a augmenté de 29,0% en ressortant à 1.298.846 millions à fin 2011. En revanche, le stock de passifs au titre des investissements directs s'est replié de 15,7% sur la période.

Le ratio de la PEG rapporté au PIB s'est amélioré de 4,0 points de pourcentage en s'établissant à -23,1% contre -27,2% à fin 2010.

Tableau 21 : Variation de la position extérieure globale nette

(en millions de FCFA)

| | Poste | Début de période | Autres flux | Fin de période |
|----------|--|-------------------|---------------|-------------------|
| A | Stock d'actifs financiers | 1 123 371 | 1 589 | 1 392 383 |
| 1 | Investissements directs | 17 630 | 0 | 19 696 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 213 944 | 0 | 217 588 |
| 3 | Dérivés financiers | 400 | 0 | 400 |
| 4 | Autres investissements | 229 685 | 0 | 450 582 |
| 4.1 | Autres titres de participation | | | |
| 4.2 | Monnaie fiduciaire et dépôts | 127 067 | 0 | 402 835 |
| 4.3 | Prêts | 92 140 | 0 | 87 456 |
| 4.4 | Régime d'assurance, de pens. et de garant. | | | |
| 4.5 | Crédits commerciaux | 9 741 | 0 | 11 045 |
| 4.6 | Autres comptes à payer/à recevoir | 737 | 0 | -50 754 |
| 5 | Avoirs de réserves | 661 712 | 1 589 | 704 117 |
| 5.1 | Or monétaire | | | |
| 5.2 | Droits de tirage spéciaux | 55 865 | 1 294 | 57 121 |
| 5.3 | Position de réserve au FMI | 8 961 | 295 | 13 015 |
| 5.4 | Autres avoirs de réserve | 596 886 | 0 | 633 981 |
| | | | | |
| B | Stocks de passifs financiers | 2 157 054 | 2 639 | 2 577 715 |
| 1 | Investissements directs | 625 601 | 0 | 888 028 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 113 493 | 0 | 143 034 |
| 3 | Dérivés financiers | | | |
| 4 | Autres investissements | 1 417 960 | 2 639 | 1 546 653 |
| 4.1 | Autres titres de participation | | | |
| 4.2 | Monnaie fiduciaire et dépôts | 117 362 | | 198 608 |
| 4.3 | Prêts | 1 190 843 | 1 063 | 1 333 765 |
| 4.4 | Régime d'assurance, de pens. et de garant. | | | |
| 4.5 | Crédits commerciaux | 26 610 | 0 | 8 160 |
| 4.6 | Autres comptes à payer/à recevoir | 15 168 | 0 | -63 433 |
| 4.7 | Droits de tirage spéciaux | 67 977 | 1 576 | 69 553 |
| | | | | |
| C | Position extérieure globale nette (A) - (B) | -1 033 683 | -1 050 | -1 185 332 |

5.2 Structure géographique de la position extérieure globale

La répartition géographique de la PEG fait ressortir la faiblesse des transactions financières des pays des zones UEMOA et euro, comparativement aux autres pays du monde. Au niveau des actifs financiers détenus auprès des non-résidents, les autres pays englobent une part de 78,4%, contre 21,2% pour les pays de l'Union et 0,4% pour les pays de la zone euro.

De même, pour les engagements envers les non-résidents, les autres pays détiennent une part de 83,1%, contre 14,3% pour les pays de l'Union et 2,5% pour les pays de la zone euro.

Tableau 22 : Orientation géographique de la position extérieure globale nette

(en millions de FCFA)

| | Poste | Autres pays de l'UEMOA | Zone euro | Autres pays | Total |
|----------|--|------------------------|----------------|-------------------|-------------------|
| A | Stock d'actifs financiers | 294 717 | 6 524 | 1 091 142 | 1 392 383 |
| 1 | Investissements directs | 14 467 | 1 302 | 3 927 | 19 696 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 208 905 | 5 159 | 3 524 | 217 588 |
| 3 | Dérivés financiers | 400 | 0 | 0 | 400 |
| 4 | Autres investissements | 161 336 | 63 | 289 183 | 450 582 |
| 5 | Avoirs de réserves | -90 391 | 0 | 794 508 | 704 117 |
| 5.1 | Or monétaire | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 5.2 | Droits de tirage spéciaux | 0 | 0 | 57 121 | 57 121 |
| 5.3 | Position de réserve au FMI | 0 | 0 | 13 015 | 13 015 |
| 5.4 | Autres avoirs de réserve | -90 391 | 0 | 724 372 | 633 981 |
| | | | | | |
| B | Stocks de passifs financiers | 369 571 | 64 898 | 2 143 246 | 2 577 715 |
| 1 | Investissements directs | 138 860 | 38 982 | 710 186 | 888 028 |
| 2 | Investissements de portefeuille | 104 809 | 14 433 | 23 792 | 143 034 |
| 3 | Dérivés financiers | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4 | Autres investissements | 125 902 | 11 483 | 1 409 268 | 1 546 653 |
| | | | | | |
| C | Position extérieure globale nette (A) - (B) | -74 854 | -58 374 | -1 052 104 | -1 185 332 |

ANNEXES

Sommaire des annexes

| | | |
|---------------|--|----|
| Annexe 1 : | Note méthodologique sur l'élaboration de la balance des paiements du Mali | 40 |
| Annexe 2 : | Ajustements des données monétaires | 48 |
| Annexe 3 : | Tableaux complémentaires sur l'évolution des comptes | 49 |
| Tableau A1 : | Tableau de réconciliation des statistiques financières internationales et de la balance des paiements - Avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale | 48 |
| Tableau A2 : | Tableau de réconciliation des statistiques monétaires et de la balance des paiements - Avoirs et engagements extérieurs des autres institutions de dépôts | 48 |
| Tableau A3 : | Evolution des exportations FOB ajustées de biens | 49 |
| Tableau A4 : | Evolution des importations ajustées de marchandises générales | 49 |
| Tableau A5 : | Répartition géographique des exportations du Mali | 50 |
| Tableau A6 : | Répartition géographique des importations du Mali | 51 |
| Tableau A7 : | Exportations communautaires | 52 |
| Tableau A8 : | Importations communautaires | 52 |
| Tableau A9 : | Estimation de la matrice totale des échanges de biens intra-communautaires | 52 |
| Tableau A10 : | Principaux produits d'exportation du Mali | 53 |
| Tableau A11 : | Estimation de la matrice des flux touristiques intra-communautaires | 53 |
| Tableau A12 : | Estimation de la matrice des flux relatifs aux envois de fonds des travailleurs migrants intra-communautaires | 53 |
| Tableau A13 : | Balance des paiements du Mali de 2005 à 2011 | 54 |
| Tableau A14 : | Balance des paiements du Mali de 2005 à 2011 (Optique BCEAO) | 66 |
| Tableau A15 : | Position extérieure globale du Mali de 2005 à 2011 | 69 |

Annexes

Annexe 1 : Note méthodologique sur l'élaboration de la balance des paiements du Mali

1. Généralités

Les comptes extérieurs (balance des paiements et position extérieure globale) du Mali sont établis conformément à la sixième édition du Manuel de Balance des Paiements et de la Position Extérieure Globale (MBP6) du Fonds Monétaire International (FMI) publiée en 2008.

La principale méthode de collecte d'informations utilisée est basée sur les enquêtes, à l'aide de questionnaires, auprès des agents économiques établis au Mali et intervenant dans les échanges économiques et les opérations financières avec les non-résidents, sur une échelle appréciable.

Aux termes de l'article 1^{er} de l'Annexe III du Règlement n° 09/2010/CM/UEMOA du 1^{er} octobre 2010 relatif aux relations financières extérieures des Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), la Direction Nationale de la BCEAO est chargée de l'établissement des statistiques de balance des paiements. Pour ce faire, et en raison de l'implication d'autres services dans la collecte des informations requises, elle doit coordonner, sur le plan national, la détermination des données définitives globales.

2. Concepts fondamentaux

Territoire économique : Le territoire économique comprend l'espace aérien, les eaux territoriales, le plateau continental sur lesquels un pays jouit de droits exclusifs ou sur lesquels il a juridiction en ce qui concerne les droits de pêche ou d'exploitation des combustibles ou des minéraux présents dans les sous-sols des mers et des océans, les îles rattachées et les enclaves territoriales à l'étranger. La définition du territoire économique ne requiert plus que les personnes, les biens et les capitaux y circulent librement. Les unions économiques et les unions monétaires sont considérées comme des territoires économiques dans le cadre de l'établissement de la balance des paiements régionale.

Résidence : La résidence d'une unité institutionnelle est liée au territoire économique sur lequel elle a son « centre d'intérêt économique **prédominant** ». Le nouveau Manuel (6^{ème} édition) n'apporte pas de changement substantiel à la notion de résidence. L'ajout du terme « **prédominant** » permet toutefois de reconnaître que certaines unités peuvent avoir un intérêt économique dans deux ou plusieurs territoires.

Transactions : Les transactions enregistrées dans la 6^{ème} édition du Manuel de la balance des paiements correspondent à des interactions entre une unité résidente et une unité non-résidente agissant par accord mutuel ou par l'effet de la loi impliquant un échange de valeurs ou un transfert.

Cette définition exclut des flux de balance des paiements les accumulations d'arriérés de paiement extérieurs, les abandons de créance, les variations d'actifs et de passifs des personnes ou entités changeant de lieu de résidence, etc. Il en est de même pour les pertes ou gains de détention qu'entraînent les fluctuations de taux de change ou la variation des prix d'actifs ou de passifs. Ces variations sont enregistrées dans la colonne « autres flux » et prises en compte dans la position

extérieure globale.

Autres flux : Les « autres flux » comprennent les « réévaluations » et les « autres variations de volume ».

Réévaluations : Pertes ou gains de détention qu'entraînent pour les propriétaires d'actifs ou de passifs financiers la variation de leurs prix ou les fluctuations de taux de change.

Autres variations de volume : Changements non attribuables aux transactions ou aux réévaluations. Il s'agit notamment des abandons de créances, des pertes d'actifs dues à une catastrophe naturelle, du changement de résidence par une personne détenant des actifs ou passifs financiers ou des changements de classification.

Unité institutionnelle : C'est une entité économique qui est capable, de son propre chef, de posséder des actifs, de contracter des obligations, de s'engager dans des activités économiques et de réaliser des opérations avec d'autres entités.

Investisseur direct : Investisseur qui détient directement ou indirectement au moins 10% du capital de votre entreprise.

Entreprise d'investissement direct : Entreprises résidentes d'une économie, dans laquelle un investisseur résident d'une autre économie détient directement ou indirectement, au moins 10% des droits de vote dans le cas d'une société, ou l'équivalent s'il s'agit d'une entreprise non constituée en société. Elles peuvent prendre la forme **d'entités associées, de filiales ou de succursales**.

Entités associées : Entreprises d'investissement direct dont un investisseur détient directement de 10% au moins à 50% au plus des droits de vote.

Filiales : Entreprises d'investissement direct dont un investisseur détient plus de 50% des droits de vote (entreprise sous-contrôle de l'investisseur).

Succursales : Entreprises d'investissement direct non constituée en société et qui est détenue à 100% par son investisseur direct.

Entreprises sœurs : Entreprises directement ou indirectement influencées par une même entreprise, à condition qu'aucune des deux sociétés ne détienne 10% ou plus du capital de l'autre. Toutefois, les prêts inter-entreprises entre intermédiaires financiers affiliés (à l'exception des compagnies d'assurance et fonds de pension) sont exclus de l'investissement direct, quel que soit le type d'instrument.

Entreprises affiliées : Entités avec lesquelles votre entreprise entretient des relations d'investissement direct (investisseurs directs, entités associées, filiales, succursales ou entreprises sœurs).

3. Nature des sources statistiques

Les principales sources utilisées pour l'établissement des comptes extérieurs (version définitive) sont les statistiques douanières et les enquêtes de la BCEAO auprès des entités résidentes intervenant dans les échanges internationaux.

L'échantillon d'agents interrogés par la BCEAO contient quelques centaines d'entreprises, structures administratives, missions diplomatiques et consulaires, organisations non gouvernementales, etc. Les entités nouvellement créées sont introduites dans l'échantillon après un examen au cas par cas.

D'autres sources concernent les rapports de divers organismes ou administrations publiques (BCEAO, FMI, etc.).

La plupart des questionnaires comportent à la fois des rubriques de flux, décrivant les transactions effectuées au cours de l'année, qui vont alimenter directement les rubriques correspondantes de la balance des paiements et des rubriques de stocks qui vont alimenter, d'une part, directement la position extérieure globale et, d'autre part, la balance des paiements par comparaison avec les stocks correspondants de la période précédente (variations d'encours).

Certains documents de collecte ne sont pas des questionnaires à proprement parler, mais respectent les mêmes principes de codification et de ventilation géographique. C'est le cas, par exemple, du document intitulé "DEC" qui sert à recenser, de manière globalisée, les données issues des situations DEC 2000 des banques commerciales, et du tableau des avoirs et engagements de la Banque Centrale ou des tableaux dits de dépouillement relatifs aux opérations de certains organismes spécifiques : ASECNA, BOAD, URTNA, Commission de l'UEMOA, etc.

Le document "Dettes extérieures publiques" est adressé au service compétent de l'Etat. Il permet le suivi de l'ensemble des flux réels ou imputés (pour les échéances contractuelles non réglées) ainsi que des encours, notamment au niveau des rubriques relatives au financement exceptionnel.

4. Pratiques d'établissement des données

4.1 Compte courant et compte de capital

Importations / exportations de marchandises générale : Toutes transactions sur biens meubles entre résidents et non-résidents. Les « achats de biens dans les ports par les transporteurs » sont désormais inclus dans « marchandises générales ». Le négoce international et les transactions sur l'or non monétaire sont exclus de cette catégorie. Les biens exportés ou importés pour transformation et les réparations de biens, ainsi que les effets personnels des migrants sont exclus de ce champ.

Réexportation de marchandises : Les opérations sur biens produits dans d'autres économies et précédemment importés qui sont exportés sans profonde transformation, doivent être classées séparément si elles constituent une part importante des exportations.

Négoce international : Achat de biens par un résident (de l'économie déclarante) à un non-résident, et leur revente ultérieure à un autre non-résident sans que les biens entrent dans l'économie en question. L'acquisition des biens est enregistrée au poste des biens en tant qu'exportation négative (flux créditeur négatif) de l'économie du déclarant. Quant à la vente, elle est comptabilisée au poste de biens vendus dans le cadre du négoce international en tant que qu'exportation positive (flux créditeur positif) de l'économie du négociant.

Services de fabrication sur des intrants physiques détenus par des tiers : Ils concernent les services de transformation, d'assemblage, d'étiquetage, d'emballage, etc. fournis par des entreprises

qui ne sont pas les propriétaires des biens en question.

Services d'entretien et de réparation non compris ailleurs : Il s'agit des travaux d'entretien et de réparation effectués par des résidents sur des biens qui appartiennent à des non-résidents (et vice versa).

Service postaux et de messagerie : Ils portent sur la levée, le transport et la distribution des lettres, journaux, périodiques, brochures et autres documents imprimés, colis et paquets, ainsi que les services de guichets postaux et de location de boîtes postales. Ils incluent également les services de guichets postaux, tels que la vente de timbre et mandats-poste, de poste restante, de télégraphie, etc.

Frais de mission et de formation à l'extérieur : Ce sont les dépenses d'hébergement, de restauration, de déplacement et de formation etc. engagées à l'étranger. Ne pas inclure le coût du transport entre le pays et le ou les pays étrangers.

Travaux de construction : Ils recouvrent la création, la rénovation, la réparation ou l'agrandissement d'actifs fixes, sous la forme de bâtiments, d'aménagement de terrains relevant de l'ingénierie, et autres constructions d'ingénierie, telles que les routes, ponts, barrages, etc. Ils englobent les travaux de préparation des chantiers et de construction générale, ainsi que les services spécialisés, tels que les services de peinture, de plomberie et de démolition. La gestion des projets est également comprise dans cette catégorie. L'acquisition de biens et services par les entreprises de construction dans l'économie où elles effectuent les travaux de construction est elle aussi enregistrée au poste construction.

Services d'assurance (autres que sur les marchandises) et de pensions : Ils englobent l'assurance vie et les annuités d'assurance vie, l'assurance dommages, la réassurance, les pensions, les garanties standardisées et les services auxiliaires aux assurances, de pension et de garantie standardisée.

Services d'assurance auxiliaires : Ils recouvrent les opérations qui sont étroitement liées aux services d'assurance et des caisses de retraite et fonds de pension, y compris les commissions des agents, les services d'agents et de courtiers d'assurance, les services de conseil en assurance et en constitution de retraites, les services d'évaluation des dommages et de règlement des sinistres, les services actuariels, les services d'administration des sauvetages, les services de réglementation et de contrôle des indemnisations et les services de recouvrement.

Services financiers : Ils englobent les services d'intermédiation financière et les services auxiliaires, à l'exception de ceux qui sont fournis par les compagnies d'assurances et les caisses de retraite et fonds de pension. Ils sont généralement fournis par les banques et les autres sociétés financières. Ils comprennent la collecte des dépôts et l'octroi des prêts, les lettres de crédit, les services de carte de crédits, les commissions et frais liés aux opérations de crédit-bail, d'affacturage, de garantie et de compensation des paiements. Ils incluent également les services de conseil financier, la conservation d'actifs financiers ou de lingots, la gestion d'actifs financiers, les services de surveillance et de contrôle, la fourniture de liquidités, les services de prise en charge des risque autres que les assurances, les services liés aux fusions acquisitions, les services de notation du crédit, les services

boursiers et les services de fiducie.

Frais pour usage de propriétés intellectuelle non compris ailleurs : Il recouvre les commissions pour utilisation des droits de propriété (brevet, marques commerciales, droits d'auteur, procédés de fabrication et dessins industriels) et les frais de licence pour reproduire et/ou distribuer la propriété intellectuelle incorporée dans les œuvres originales ou prototypes créés (droits d'auteur sur les livres et manuscrits, logiciels informatiques, œuvres cinématographiques et enregistrements sonores).

Services de télécommunications : Ils recouvrent les frais réglés à des non-résidents ou les recettes de télécommunications reçues des non-résidents, pour la transmission de sons, d'images, de données ou autres informations par téléphone, télex, télégramme, radio ou télévision (par câble ou satellite), courrier électronique, télécopie, etc. ainsi que les services de réseau, de téléconférence et d'appui fournis aux entreprises. Ils ne tiennent cependant pas compte de la valeur des informations transportées. Ils incluent aussi les services de téléphonie cellulaire, les services de base par Internet et les services d'accès en ligne, y compris la fourniture de l'accès à Internet. Ils excluent les services d'installation de réseaux téléphoniques (inclus dans les travaux de construction) et les services concernant les bases de données et autres services informatiques connexes qui permettent d'avoir accès aux données fournies par des serveurs de bases de données (enregistrés parmi les services d'information).

Service d'informatique : Cette transaction englobe les services liés aux matériels et logiciels informatiques et les services de traitement de données. Ne sont pas inclus dans les services informatiques les logiciels prêts à l'emploi qui sont considérés comme des biens, les droits de licence de reproduction et/ou de distribution de logiciels, qui sont inclus dans les commissions pour usage de propriété intellectuelle, ainsi que les stages de formation à l'informatique non spécifiques qui sont inclus dans les autres services personnels, culturels et relatifs aux loisirs.

Service d'information : Cette transaction englobe les transactions entre résidents et non-résidents sur les services fournis par les agences d'information comme la communication d'informations, de photographies et d'articles de fond aux médias, ainsi que les abonnements directs individuels aux journaux et périodiques, reçus par courrier, transmission électronique ou autres moyens. Il inclut également la conception des bases de données, le stockage des données et la diffusion des données et bases de données (y compris les annuaires et les listes de distribution), en ligne et par le biais de supports magnétiques, optiques ou imprimés, ainsi que les fenêtres de recherche sur le Web (services de moteur de recherche trouvant des adresses Internet pour les clients qui introduisent des questions sous forme de mots clés).

Services de recherche-développement : Ils comprennent les services liés à la recherche fondamentale, à la recherche appliquée et à la mise au point expérimentale de nouveaux produits et procédés.

Autres services aux entreprises : Ils comprennent les autres services commerciaux, locations et services divers aux entreprises. Les autres services commerciaux englobent les notamment frais de manutention et de transit de marchandise, alors que les services divers rassemblent les services

techniques, tels que les frais d'étude et de recherche, ainsi que l'assistance technique.

Services spécialisés et services de conseil en gestion : Ils recouvrent les services juridiques, de comptabilité, de conseil en gestion, les services de gestion et de relations publiques, ainsi que les services de publicité, d'études de marché et de sondage d'opinion.

Services techniques, services liés au commerce et autres services aux entreprises : Ils englobent les services d'architecture, d'ingénierie et autres services techniques, les services de traitement de déchets et de dépollution, les services agricoles et miniers, les services de location-exploitation, les services liés au commerce et les autres services aux entreprises (distribution d'eau, de vapeur, de gaz et autres produits pétroliers, etc.).

Services personnels, culturels et relatifs aux loisirs : Ils comprennent les services audiovisuels et connexes, ainsi que les autres services culturels et relatifs aux loisirs.

Biens et services des administrations publiques non compris ailleurs : Ils correspondent aux biens et services fournis ou reçus par des enclaves, telles que les ambassades, les bases militaires et les organisations internationales. Y sont également inclus, les biens et services achetés à l'économie d'accueil par les diplomates, les effectifs consulaires et le personnel militaire en poste à l'étranger, ainsi que par les personnes qui sont à leur charge. Les services fournis ou reçus par les administrations publiques et non inclus dans d'autres catégories de services.

Dividendes reçus/versés sur les titres de participations : La part des bénéfices reçus/versés par votre entreprise sur des actions détenues/émises sur les non-résidents.

Réinvestissement de bénéfices/Bénéfices réinvestis : Ils correspondent aux revenus de participations revenant aux investisseurs directs, diminués des bénéfices distribués, proportionnellement au pourcentage de capital détenu, et qui sont réinvestis dans l'entreprise pour accroître leurs participations.

Intérêts versés ou reçus des entreprises affiliées : Ce sont des intérêts sur instruments de dettes émis ou détenus par votre entreprise sur des entreprises affiliées.

Autres intérêts versés ou reçus : Ce sont des intérêts sur crédits commerciaux, dépôts et emprunts bancaires, sur swaps de devises ou de taux, sur accords de taux futurs (Forward Rate Agréments) etc. Les intérêts sur les créances inter-entreprises entre intermédiaires financiers affiliés sont également compris dans cette rubrique.

Taxes sur la production et les importations versées : Ce sont des versements obligatoires sans contrepartie, en espèces ou en nature, prélevés par les administrations publiques. Ils frappent la production et l'importation de biens et de services, l'emploi de main-d'œuvre et la propriété ou l'utilisation de terrains, bâtiments et autres actifs utilisés à des fins de production. Ils sont dus indépendamment de la réalisation de bénéfices d'exploitation.

4.2 Compte financier

Titres de participation détenus sur les entreprises d'investissement direct : Part des fonds propres (capital social, réserves, report à nouveau) de votre entreprise dans les entreprises où elle détient au moins 10 % (filiales, associés ou succursale).

Titres de participation détenus sur les investisseurs directs (investissements à rebours) : Part des fonds propres de votre entreprise dans les entreprises d'investisseurs directs.

Titres de participation détenus sur les entreprises sœurs : Parts des fonds propres (capital social, réserves, report à nouveau) des entreprises sœurs non-résidentes détenus par votre entreprise à titre d'investissements directs.

Titres de participation détenus par les investisseurs directs : Parts des fonds propres de votre entreprise détenus à au moins 10% par des investisseurs non-résidents.

Titres de participation détenus par les entreprises d'investissement direct (investissement à rebours) : Parts des fonds propres de votre entreprise détenus par vos filiales, des sociétés associées ou succursales.

Titres de participation détenus par les entreprises sœurs : Parts des fonds propres de votre entreprise détenue par les entreprises sœurs.

Prêts accordés ou reçus des entreprises affiliées : Détention ou émission d'instruments de dettes par votre entreprise sur des entités avec lesquelles elle entretient des relations d'investissement direct (investisseurs directs, entités associées, filiales, succursales ou entreprises sœurs). Les créances inter-entreprises entre intermédiaires financiers affiliés (à l'exception des compagnies d'assurance et fonds de pension) sont exclues de l'investissement direct, quel que soit le type d'instrument. A cet égard, ils ne sont pas pris en compte dans cette catégorie.

Titres de participations (< 10 %) : Prises de participation représentant moins de 10% des fonds propres des entreprises non-résidentes, sous forme d'investissements de portefeuille (placement).

Titres de créance : Ils comprennent les obligations garanties ou non, les billets de trésorerie, les billets à ordre, les certificats de dépôts, les bons des établissements financiers, les bons du Trésor et autres titres non représentatifs d'une participation au capital.

Instruments financiers dérivés : Ce sont des instruments financiers qui sont liés à un autre instrument financier spécifique ou à un indicateur ou à une marchandise et qui permettent en tant que tels de négocier des risques financiers sur des marchés de capitaux. Pour leur enregistrement, indiquer à l'actif le montant du principal à recevoir et au passif le montant du principal à livrer.

Autres titres de participations : Ce sont des participations qui ne sont pas incluses dans les investissements directs et qui ne prennent pas la forme de titres de portefeuille.

Autres prêts : Ce sont des actifs financiers créés lorsqu'un créancier prête des fonds directement à un débiteur via un instrument qui n'a pas vocation à être négocié.

Crédits commerciaux : Ils correspondent (généralement) à des crédits à court terme entre

entreprises dans le cours normal d'affaires par les fournisseurs/acheteurs de biens ou services.

5. Validation des données

Le Comité de balance des paiements est l'organe de validation des données. Il est chargé de rechercher les méthodes propres à améliorer la collecte des données nécessaires à l'établissement des comptes extérieurs et de proposer les mesures nécessaires à leur application, d'arrêter périodiquement les statistiques de balance des paiements et de la position extérieure globale.

Présidé par le Ministre chargé des Finances, il est composé des représentants de la DNTCP, des Ministères chargés du Plan et du Commerce, de l'Office National des Postes, de la DGDP, de la DGD, de l'INSTAT et de la Direction Nationale de la BCEAO qui en assure le secrétariat.

6. Autres aspects

Les comptes extérieurs du Mali sont produits annuellement, avec un délai maximum d'un an après la fin de l'année de référence. Des estimations plus précoces existent, pour les besoins de la BCEAO et des services officiels ; elles sont considérées comme provisoires et leur diffusion est limitée. Après validation, les comptes extérieurs deviennent définitifs et sont diffusés largement.

La confidentialité est assurée par le caractère agrégé des données. Elle est garantie par le Règlement n° R09/2010/CM/UEMOA cité plus haut. L'article 1 de cette annexe dispose : "La BCEAO est chargée de l'établissement de la balance des paiements extérieurs et de la position extérieure globale des Etats membres de l'UEMOA, ainsi que de la balance des paiements régionale". L'article 2 suivant précise : "Les informations recueillies en application de l'article premier ne peuvent être utilisées à d'autres fins, notamment celles de contrôle fiscal ou économique".

Annexe 2 : Ajustements des données monétaires

TABLEAU A1 : RECONCILIATION DES DONNEES DES STATISTIQUES FINANCIERES INTERNATIONALES (FMI) ET DE BALANCE DES PAIEMENTS

Avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale

(en millions de FCFA)

| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | Variation |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------|
| AVOIRS | | | | | | |
| Statistiques financières internationales | 484 400 | 504 800 | ND | ND | ND | ND |
| Statistiques monétaires (données FISEC) | 481 840 | 508 449 | 729 358 | 661 713 | 704 117 | 42 404 |
| Ajustements/Autres flux | | | | | -1 588 | |
| Total avoires en balance des paiements | 481 840 | 508 449 | 729 358 | 661 713 | 702 529 | 40 816 |
| ENGAGEMENTS | | | | | | |
| Statistiques financières internationales | 10 100 | 29 800 | ND | ND | ND | ND |
| Statistiques monétaires (données FISEC) | 21 300 | 41 392 | 90 390 | 109 524 | 119 176 | 9 652 |
| dont Allocation DTS | 11 204 | 11 552 | 63 790 | 67 977 | 69 553 | 1 576 |
| Ajustements/Autres flux | -4 | | | | 3 584 | |
| Total engagements en balance des paiements | 10 096 | 29 800 | 26 600 | 41 547 | 53 208 | 11 661 |
| AVOIRS EXTERIEURS NETS | 471 744 | 478 649 | 702 758 | 620 166 | 649 322 | 29 155 |

Source : BCEAO.

TABLEAU A2 : TABLEAU DE RECONCILIATION DES STATISTIQUES MONETAIRES ET DE BALANCE DES PAIEMENTS

(en millions de FCFA)

| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | Variation |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| AVOIRS | | | | | | |
| Statistiques financières internationales | 217 400 | 190 700 | ND | ND | ND | ND |
| Statistiques monétaires (données FISEC) | 198 277 | 190 734 | 288 109 | 426 377 | 391 268 | -35 109 |
| Valeurs à l'encaissement non disponibles | -7 477 | -14 016 | -14 896 | -16 603 | -18 450 | -1 847 |
| Débiteurs divers | 112 | 97 | 217 | 653 | 300 | -353 |
| Divers-comptes d'ordre | 0 | 3 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Billets externes UMOA | 8 837 | 8 320 | 13 524 | 11 263 | 13 117 | 1 855 |
| Ajustements | 29 962 | | | | | |
| Total avoires en balance des paiements | 229 711 | 185 138 | 286 954 | 421 690 | 386 236 | -35 453 |
| ENGAGEMENTS | | | | | | |
| Statistiques financières internationales | 133 200 | 161 400 | ND | ND | ND | ND |
| Statistiques monétaires (données FISEC) | 132 427 | 161 383 | 184 080 | 252 550 | 282 287 | 29 737 |
| Comptes exigibles après encaissement | -5 801 | -12 760 | -14 731 | -16 553 | -18 657 | -2 104 |
| Dépôts des Maliens de l'extérieur | 117 257 | 74 541 | 127 791 | 145 899 | 144 360 | -1 539 |
| Versement à effectuer sur titres de placement | 0 | 0 | 0 | 1 040 | 0 | -1 040 |
| Créditeurs divers | 0 | 98 | 21 | 345 | 106 | -239 |
| Divers-comptes d'ordre | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Ajustements | -16 231 | | | -13 500 | | 13 500 |
| Total engagements en balance des paiements | 227 652 | 223 262 | 297 162 | 369 781 | 408 096 | 38 315 |
| AVOIRS EXTERIEURS NETS | 2 059 | -38 124 | -10 208 | 51 909 | -21 860 | -73 768 |

Source : BCEAO.

Annexe 3 : Tableaux complémentaires sur l'évolution des comptes

TABLEAU A3: Evolution des exportations FOB ajustées de biens

(en millions de FCFA)

| PRODUITS | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|----------------|----------------|----------------|------------------|------------------|
| Coton | 94 557 | 92 430 | 68 823 | 84 370 | 89 460 |
| Pierres et métaux précieux | 515 178 | 645 871 | 668 528 | 782 273 | 798 701 |
| Animaux vivants | 37 601 | 51 812 | 41 245 | 35 079 | 46 247 |
| Autres | 38 300 | 71 982 | 62 712 | 87 436 | 197 777 |
| Total statistiques du commerce extérieur | 685 636 | 862 095 | 841 308 | 989 158 | 1 132 185 |
| Ajustements de champ (non contrôlé) | 40 668 | 79 246 | 28 228 | 46 060 | 12 527 |
| Ajustements de valeur | 19 286 | -2 891 | -32 716 | -18 618 | -17 057 |
| EXPORTATIONS AJUSTEES | 745 590 | 938 450 | 836 820 | 1 016 600 | 1 127 655 |

Sources : BCEAO et INSTAT.

Le tableau qui précède décrit les retraitements effectués permettant le passage entre les statistiques douanières et les statistiques ajustées de la BP (ajustements de champ et ajustements de valeur). Les ajustements de champ (non contrôlé) concernent les exportations non contrôlées par les services douaniers, retenues à la suite des travaux de réconciliation des échanges intra-UEMOA. Les ajustements de valeur permettent de corriger les statistiques douanières par la prise en compte des valeurs communiquées par certaines sociétés exportatrices.

TABLEAU A4 : Evolution des importations ajustées de marchandises générales

(en millions de FCFA)

| PRODUITS | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Produits alimentaires | 155 154 | 186 118 | 181 892 | 197 098 | 217 358 |
| Produits pétroliers | 232 611 | 318 041 | 256 693 | 334 460 | 463 551 |
| Produits chimiques | 143 611 | 190 709 | 152 518 | 251 732 | 173 993 |
| Machines et véhicules | 257 802 | 376 608 | 261 034 | 437 570 | 354 325 |
| Matériaux de construction | 147 579 | 231 878 | 207 183 | 250 881 | 234 087 |
| Autres | 111 101 | 185 436 | 114 747 | 221 204 | 138 419 |
| Total statistiques du commerce extérieur | 1 047 858 | 1 488 790 | 1 174 067 | 1 692 945 | 1 581 731 |
| Ajustements de champ (informel) | 66 752 | 21 312 | 15 288 | 12 512 | 59 772 |
| Ajustements de champ (autres) | -26 559 | -23 846 | -45 563 | -74 222 | -73 807 |
| Imports de marchandises gles ajustées CAF | 1 088 051 | 1 486 256 | 1 143 792 | 1 631 235 | 1 567 697 |
| Fret | -185 850 | -250 800 | -194 445 | -277 310 | -266 508 |
| Assurance sur marchandises | -18 211 | -12 706 | -13 327 | -8 155 | -16 476 |
| IMPORTATIONS FOB | 883 990 | 1 222 750 | 936 020 | 1 345 770 | 1 284 712 |

Sources : BCEAO, INSTAT.

Le tableau qui précède présente les ajustements effectués sur les importations douanières pour obtenir celles prises en compte dans la balance des paiements et figurant au tableau A7. Les ajustements de champ (informel) concernent les importations non contrôlées par les services douaniers, retenues à la suite des travaux de réconciliation des échanges intra-UEMOA. Les autres ajustements de champ sont relatives aux importations des Représentations Diplomatiques Étrangères (dont le montant est important en 2010), déduites du total des importations, car ne faisant pas partie du champ de la BP.

TABLEAU A5 : Répartition géographique des exportations

| ZONES GEOGRAPHIQUES | 2007 | | | 2008 | | | 2009 | | | 2010 | | | 2011 | | |
|---------------------------------|---------|---------|--------|---------|---------|--------|---------|---------|--------|---------|---------|--------|---------|-----------|--------|
| | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % |
| EUROPE | 20 567 | 71 656 | 10,5 | 44 684 | 44 601 | 5,2 | 27 709 | 112 477 | 13,4 | 46 868 | 209 223 | 21,2 | 125 733 | 190 428 | 16,8 |
| Union Européenne | 20 243 | 40 295 | 5,9 | 43 351 | 22 375 | 2,6 | 26 006 | 49 845 | 5,9 | 41 832 | 87 915 | 8,9 | 46 446 | 38 553 | 3,4 |
| <i>ZONE EURO</i> | 18 981 | 27 118 | 4,0 | 31 749 | 21 192 | 2,5 | 24 915 | 49 347 | 5,9 | 41 258 | 79 885 | 8,1 | 44 680 | 30 037 | 2,7 |
| <i>France</i> | 7 392 | 5 936 | 0,9 | 12 128 | 10 887 | 1,3 | 7 770 | 40 424 | 4,8 | 10 162 | 11 249 | 1,1 | 10 600 | 16 406 | 1,4 |
| Allemagne | 2 017 | 1 394 | 0,2 | 13 943 | 3 494 | 0,4 | 12 164 | 3 226 | 0,4 | 19 750 | 1 941 | 0,2 | 25 640 | 1 676 | 0,1 |
| Italie | 5 289 | 3 294 | 0,5 | 1 752 | 2 297 | 0,3 | 1 235 | 2 304 | 0,3 | 5 350 | 59 479 | 6,0 | 2 440 | 2 962 | 0,3 |
| Pays-Bas | 8 | 65 | 0,0 | 1 812 | 730 | 0,1 | 1 406 | 829 | 0,1 | 1 500 | 952 | 0,1 | 2 514 | 1 249 | 0,1 |
| Belgique | 1 941 | 14 489 | 2,1 | 990 | 2 860 | 0,3 | 654 | 1 696 | 0,2 | 1 721 | 3 488 | 0,4 | 1 441 | 6 210 | 0,5 |
| Autres pays européens | 1 236 | 13 123 | 1,9 | 13 508 | 4 396 | 0,5 | 1 091 | 498 | 0,1 | 573 | 8 030 | 0,8 | 2 045 | 1 534 | 0,1 |
| <i>Royaume-Uni</i> | 34 | 12 601 | 1,8 | 209 | 571 | 0,1 | 128 | 223 | 0,0 | 99 | 7 729 | 0,8 | 1 042 | 8 516 | 0,8 |
| Autres pays d'Europe | 344 | 31 373 | 4,6 | 1 332 | 22 226 | 2,6 | 1 703 | 62 632 | 7,4 | 5 037 | 121 308 | 12,3 | 79 287 | 151 875 | 13,4 |
| <i>Dont Suisse</i> | 84 | 31 200 | 4,6 | 790 | 22 120 | 2,6 | 1 220 | 62 461 | 7,4 | 951 | 119 706 | 12,1 | 931 | 131 838 | 11,6 |
| Russie | 0 | 1 | 0,0 | 2 | 14 | 0,0 | 479 | 159 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 52 096 | 13 699 | 1,2 |
| AFRIQUE | 171 611 | 529 458 | 77,2 | 254 733 | 745 585 | 86,5 | 229 485 | 671 800 | 79,9 | 251 905 | 667 377 | 67,5 | 508 960 | 827 058 | 73,0 |
| CEDEAO | 159 664 | 61 756 | 9,0 | 244 160 | 113 052 | 13,1 | 219 087 | 90 322 | 10,7 | 241 202 | 95 096 | 9,6 | 461 631 | 172 900 | 15,3 |
| <i>UEMOA</i> | 142 420 | 53 763 | 7,8 | 230 170 | 106 393 | 12,3 | 180 309 | 84 664 | 10,1 | 225 461 | 90 064 | 9,1 | 392 011 | 158 017 | 14,0 |
| <i>Bénin</i> | 1 352 | 695 | 0,1 | 10 952 | 6 570 | 0,8 | 6 310 | 3 168 | 0,4 | 5 195 | 2 682 | 0,3 | 14 454 | 8 126 | 0,7 |
| Burkina | 30 200 | 5 196 | 0,8 | 27 431 | 8 298 | 1,0 | 40 623 | 14 996 | 1,8 | 55 267 | 21 376 | 2,2 | 124 791 | 47 604 | 4,2 |
| Côte d'Ivoire | 30 603 | 17 123 | 2,5 | 59 118 | 22 084 | 2,6 | 42 986 | 16 347 | 1,9 | 60 856 | 19 761 | 2,0 | 90 524 | 42 402 | 3,7 |
| Guinée Bissau | 0 | 0 | 0,0 | 37 | 1 | 0,0 | 30 | 15 | 0,0 | 4 | 3 | 0,0 | 21 | 7 | 0,0 |
| Niger | 1 018 | 803 | 0,1 | 3 750 | 2 254 | 0,3 | 5 553 | 1 339 | 0,2 | 9 530 | 1 736 | 0,2 | 2 721 | 2 268 | 0,2 |
| Sénégal | 63 515 | 29 085 | 4,2 | 102 037 | 58 915 | 6,8 | 79 091 | 47 989 | 5,7 | 84 853 | 43 503 | 4,4 | 133 266 | 54 389 | 4,8 |
| Togo | 15 732 | 862 | 0,1 | 26 846 | 8 272 | 1,0 | 5 716 | 811 | 0,1 | 9 755 | 1 003 | 0,1 | 26 233 | 3 221 | 0,3 |
| Autres pays de la CEDEAO | 17 244 | 7 993 | 1,2 | 13 990 | 6 659 | 0,8 | 38 778 | 5 658 | 0,7 | 15 741 | 5 032 | 0,5 | 69 621 | 14 882 | 1,3 |
| <i>Cap vert</i> | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 1 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 |
| Gambie | 0 | 0 | 0,0 | 109 | 10 | 0,0 | 7 | 3 | 0,0 | 2 | 2 | 0,0 | 163 | 38 | 0,0 |
| Ghana | 8 564 | 1 511 | 0,2 | 6 101 | 699 | 0,1 | 6 742 | 843 | 0,1 | 6 561 | 681 | 0,1 | 20 798 | 2 219 | 0,2 |
| Guinée Conakry | 7 510 | 5 389 | 0,8 | 6 074 | 5 297 | 0,6 | 5 301 | 3 224 | 0,4 | 6 362 | 2 794 | 0,3 | 41 095 | 10 325 | 0,9 |
| Libéria | 683 | 897 | 0,1 | 16 | 29 | 0,0 | 91 | 79 | 0,0 | 25 | 29 | 0,0 | 3 305 | 557 | 0,0 |
| Nigéria | 150 | 130 | 0,0 | 433 | 259 | 0,0 | 1 426 | 760 | 0,1 | 1 043 | 537 | 0,1 | 1 699 | 715 | 0,1 |
| Sierra Leone | 337 | 66 | 0,0 | 1 257 | 365 | 0,0 | 25 210 | 749 | 0,1 | 1 749 | 989 | 0,1 | 2 560 | 1 028 | 0,1 |
| Autres pays d'Afrique | 11 947 | 467 702 | 68,2 | 10 573 | 632 533 | 73,4 | 10 399 | 581 478 | 69,1 | 10 703 | 572 281 | 57,9 | 47 328 | 654 159 | 57,8 |
| Algérie | 497 | 932 | 0,1 | 874 | 1 078 | 0,1 | 1 475 | 1 216 | 0,1 | 1 974 | 1 543 | 0,2 | 5 783 | 6 172 | 0,5 |
| Maroc | 5 216 | 3 177 | 0,5 | 3 814 | 2 611 | 0,3 | 3 921 | 2 743 | 0,3 | 1 289 | 950 | 0,1 | 35 505 | 7 127 | 0,6 |
| Tunisie | 902 | 536 | 0,1 | 1 577 | 1 062 | 0,1 | 435 | 348 278 | 41,4 | 227 | 359 908 | 36,4 | 696 | 325 | 0,0 |
| Caméroun | 152 | 623 | 0,1 | 9 | 11 | 0,0 | 713 | 26 | 0,0 | 324 | 7 | 0,0 | 92 | 5 | 0,0 |
| Kenya | 0 | 0 | 0,0 | 20 | 24 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 7 | 27 | 0,0 | 9 | 41 | 0,0 |
| Afrique du Sud | 797 | 459 740 | 67,1 | 451 | 624 734 | 72,5 | 689 | 573 085 | 68,1 | 332 | 564 465 | 57,1 | 655 | 637 020 | 56,3 |
| AMERIQUE | 4 889 | 5 111 | 0,7 | 3 349 | 8 677 | 1,0 | 1 181 | 2 651 | 0,3 | 1 263 | 32 386 | 3,3 | 1 508 | 4 820 | 0,4 |
| Canada | 9 | 75 | 0,0 | 257 | 912 | 0,1 | 253 | 762 | 0,1 | 158 | 724 | 0,1 | 217 | 2 130 | 0,2 |
| Etats-Unis | 646 | 2 145 | 0,3 | 2 801 | 7 205 | 0,8 | 765 | 1 741 | 0,2 | 823 | 31 273 | 3,2 | 964 | 2 528 | 0,2 |
| Autres pays d'Amérique | 4 235 | 2 891 | 0,4 | 290 | 560 | 0,1 | 164 | 148 | 0,0 | 282 | 390 | 0,0 | 327 | 162 | 0,0 |
| ASIE | 125 594 | 79 398 | 11,6 | 85 828 | 57 907 | 6,7 | 73 627 | 52 945 | 6,3 | 106 288 | 79 934 | 8,1 | 216 498 | 109 801 | 9,7 |
| Chine | 24 650 | 15 255 | 2,2 | 25 496 | 15 947 | 1,8 | 20 093 | 15 029 | 1,8 | 33 289 | 20 260 | 2,0 | 102 160 | 40 935 | 3,6 |
| Hong-Kong | 0 | 0 | 0,0 | 70 | 16 | 0,0 | 155 | 42 | 0,0 | 301 | 36 | 0,0 | 230 | 270 | 0,0 |
| Inde | 2 216 | 1 678 | 0,2 | 6 769 | 4 449 | 0,5 | 4 385 | 1 572 | 0,2 | 1 987 | 467 | 0,0 | 41 730 | 2 726 | 0,2 |
| Japon | 177 | 858 | 0,1 | 3 720 | 3 077 | 0,4 | 410 | 434 | 0,1 | 235 | 858 | 0,1 | 292 | 927 | 0,1 |
| Taïwan | 4 094 | 2 546 | 0,4 | 1 185 | 853 | 0,1 | 602 | 466 | 0,1 | 3 676 | 2 785 | 0,3 | 1 686 | 1 371 | 0,1 |
| Thaïlande | 20 439 | 12 830 | 1,9 | 17 917 | 12 220 | 1,4 | 10 102 | 6 328 | 0,8 | 6 142 | 4 610 | 0,5 | 9 353 | 7 446 | 0,7 |
| Emirates arabes unis | 90 | 1 | 0,0 | 56 | 113 | 0,0 | 578 | 624 | 0,1 | 1 546 | 9 527 | 1,0 | 1 080 | 16 810 | 1,5 |
| Autres pays d'Asie | 74 018 | 46 230 | 6,7 | 30 742 | 21 361 | 2,5 | 38 035 | 29 116 | 3,5 | 60 959 | 50 953 | 5,2 | 60 198 | 39 585 | 3,5 |
| OCEANIE | 35 | 14 | 0,0 | 7 760 | 5 325 | 0,6 | 92 | 1 436 | 0,2 | 43 | 237 | 0,0 | 24 | 78 | 0,0 |
| <i>Dont: Australie-Nouvelle</i> | 35 | 14 | 0,0 | 2 | 0 | 0,0 | 92 | 1 436 | 0,2 | 43 | 237 | 0,0 | 24 | 78 | 0,0 |
| TOTAL GENERAL | 322 696 | 685 636 | 100,0 | 396 353 | 862 095 | 100,0 | 332 093 | 841 308 | 100,0 | 406 368 | 989 158 | 100,0 | 852 723 | 1 132 185 | 100,0 |

TABLEAU A6 : Répartition géographique des importations

(Volume en tonnes, Valeur en millions FCFA)

| ZONES GEOGRAPHIQUES | 2007 | | | 2008 | | | 2009 | | | 2010 | | | 2011 | | |
|---|-----------|-----------|--------|-----------|-----------|--------|-----------|-----------|--------|-----------|-----------|--------|-----------|-----------|--------|
| | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % | Volume | Valeur | Val. % |
| EUROPE | 339 213 | 283 383 | 27,0 | 1 376 806 | 444 380 | 29,8 | 496 742 | 309 842 | 26,4 | 571 500 | 512 646 | 30,3 | 644 124 | 398 586 | 25,2 |
| <i>Union Européenne</i> | 298 388 | 269 485 | 25,7 | 1 175 501 | 365 176 | 24,5 | 289 679 | 258 259 | 22,0 | 366 166 | 456 818 | 27,0 | 373 176 | 322 419 | 20,4 |
| <i>ZONE EURO</i> | 268 872 | 249 900 | 23,8 | 1 061 658 | 334 885 | 22,5 | 281 003 | 244 296 | 20,8 | 356 122 | 434 450 | 25,7 | 357 050 | 305 148 | 19,3 |
| France | 161 721 | 156 293 | 14,9 | 957 093 | 207 107 | 13,9 | 129 121 | 133 561 | 11,4 | 231 772 | 256 796 | 15,2 | 218 519 | 162 600 | 10,3 |
| Allemagne | 23 324 | 25 070 | 2,4 | 23 340 | 36 256 | 2,4 | 31 053 | 32 309 | 2,8 | 33 920 | 49 666 | 2,9 | 41 260 | 54 906 | 3,5 |
| Italie | 22 408 | 10 275 | 1,0 | 27 057 | 16 444 | 1,1 | 23 400 | 11 934 | 1,0 | 17 399 | 20 136 | 1,2 | 18 966 | 14 202 | 0,9 |
| Pays-Bas | 15 209 | 7 574 | 0,7 | 17 595 | 10 341 | 0,7 | 23 180 | 19 935 | 1,7 | 20 556 | 50 627 | 3,0 | 21 970 | 11 707 | 0,7 |
| Belgique | 26 192 | 32 209 | 3,1 | 23 462 | 38 527 | 2,6 | 42 707 | 25 880 | 2,2 | 15 779 | 27 208 | 1,6 | 15 284 | 22 930 | 1,4 |
| <i>Autres pays européens de l'UE</i> | 72 501 | 63 996 | 6,1 | 70 426 | 81 031 | 5,4 | 8 676 | 13 963 | 1,2 | 10 045 | 22 368 | 1,3 | 41 051 | 38 803 | 2,5 |
| Royaume-Uni | 3 225 | 6 277 | 0,6 | 79 989 | 13 997 | 0,9 | 2 172 | 5 752 | 0,5 | 1 697 | 8 753 | 0,5 | 1 623 | 4 684 | 0,3 |
| <i>Autres pays européens de l'UE</i> | | | 0,0 | | | 0,0 | | | 0,0 | | | 0,0 | 14 503 | 12 586 | 0,8 |
| <i>Autres pays d'Europe</i> | 40 825 | 13 899 | 1,3 | 201 305 | 79 204 | 5,3 | 207 064 | 51 583 | 4,4 | 205 333 | 55 828 | 3,3 | 270 948 | 76 167 | 4,8 |
| Dont Suisse | 3 040 | 2 243 | 0,2 | 8 707 | 19 088 | 1,3 | 5 050 | 4 693 | 0,4 | 8 263 | 4 544 | 0,3 | 568 | 1 124 | 0,1 |
| Russie | 0 | 1 | 0,0 | 137 523 | 33 739 | 2,3 | 141 568 | 29 647 | 2,5 | 69 038 | 16 460 | 1,0 | 118 780 | 26 146 | 1,7 |
| AFRIQUE | 2 078 476 | 533 908 | 51,0 | 2 133 031 | 599 630 | 40,3 | 2 395 143 | 505 442 | 43,1 | 2 621 195 | 689 179 | 40,7 | 3 020 495 | 772 137 | 48,8 |
| <i>CEDEAO</i> | 2 022 140 | 483 978 | 46,2 | 2 047 354 | 497 054 | 33,4 | 2 319 463 | 428 641 | 36,5 | 2 487 286 | 523 623 | 30,9 | 2 821 878 | 660 671 | 41,8 |
| <i>UEMOA</i> | 1 919 470 | 446 179 | 42,6 | 1 955 673 | 467 212 | 31,4 | 2 237 990 | 401 977 | 34,2 | 2 429 197 | 496 203 | 29,3 | 2 713 074 | 604 843 | 38,2 |
| Bénin | 118 976 | 46 780 | 4,5 | 131 992 | 33 269 | 2,2 | 175 141 | 63 820 | 5,4 | 287 501 | 113 037 | 6,7 | 222 875 | 119 836 | 7,6 |
| Burkina | 53 363 | 17 183 | 1,6 | 5 980 | 2 370 | 0,2 | 13 977 | 2 248 | 0,2 | 20 433 | 3 313 | 0,2 | 19 348 | 2 488 | 0,2 |
| Côte d'Ivoire | 717 365 | 132 873 | 12,7 | 640 879 | 154 689 | 10,4 | 656 316 | 143 033 | 12,2 | 423 596 | 113 000 | 6,7 | 376 381 | 127 404 | 8,1 |
| Guinée Bissau | 9 | 9 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 |
| Niger | 955 | 178 | 0,0 | 128 | 79 | 0,0 | 100 | 48 | 0,0 | 358 | 205 | 0,0 | 49 | 21 | 0,0 |
| Sénégal | 826 320 | 207 269 | 19,8 | 1 039 944 | 256 691 | 17,2 | 1 266 376 | 162 307 | 13,8 | 1 624 437 | 239 628 | 14,2 | 2 048 130 | 338 226 | 21,4 |
| Togo | 202 482 | 41 886 | 4,0 | 136 750 | 20 114 | 1,4 | 126 081 | 30 521 | 2,6 | 72 872 | 27 019 | 1,6 | 46 292 | 16 866 | 1,1 |
| <i>Autres pays de la CEDEAO</i> | 102 670 | 37 799 | 3,6 | 91 681 | 29 842 | 2,0 | 81 474 | 26 664 | 2,3 | 58 089 | 27 421 | 1,6 | 108 804 | 55 828 | 3,5 |
| Cap vert | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 2 | 5 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 |
| Gambie | 290 | 119 | 0,0 | 600 | 246 | 0,0 | 565 | 248 | 0,0 | 510 | 400 | 0,0 | 1 764 | 857 | 0,1 |
| Ghana | 87 076 | 31 316 | 3,0 | 77 928 | 24 819 | 1,7 | 64 848 | 21 650 | 1,8 | 48 257 | 21 433 | 1,3 | 97 656 | 50 703 | 3,2 |
| Guinée Conakry | 12 564 | 5 510 | 0,5 | 11 309 | 3 584 | 0,2 | 11 045 | 2 837 | 0,2 | 7 257 | 1 884 | 0,1 | 6 800 | 1 520 | 0,1 |
| Libéria | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 1 | 3 | 0,0 | 0 | 3 | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 |
| Nigéria | 2 732 | 824 | 0,1 | 1 844 | 1 190 | 0,1 | 4 975 | 1 917 | 0,2 | 2 042 | 3 681 | 0,2 | 2 584 | 2 745 | 0,2 |
| Sierra Leone | 8 | 30 | 0,0 | 0 | 2 | 0,0 | 40 | 10 | 0,0 | 20 | 14 | 0,0 | 0 | 3 | 0,0 |
| <i>Autres pays d'Afrique</i> | 56 335 | 49 930 | 4,8 | 85 677 | 102 576 | 6,9 | 75 679 | 76 801 | 6,5 | 133 910 | 165 556 | 9,8 | 198 617 | 111 466 | 7,0 |
| Algérie | 6 962 | 633 | 0,1 | 6 584 | 2 245 | 0,2 | 10 381 | 2 428 | 0,2 | 5 853 | 742 | 0,0 | 29 272 | 73 634 | 4,7 |
| Maroc | 6 562 | 5 178 | 0,5 | 3 884 | 8 942 | 0,6 | 4 043 | 3 029 | 0,3 | 47 562 | 13 656 | 0,8 | 6 972 | 900 | 0,1 |
| Tunisie | 10 892 | 3 085 | 0,3 | 21 256 | 3 963 | 0,3 | 22 523 | 4 244 | 0,4 | 27 491 | 4 384 | 0,3 | 205 | 110 | 0,0 |
| Caméroun | 214 | 129 | 0,0 | 651 | 277 | 0,0 | 822 | 427 | 0,0 | 253 | 254 | 0,0 | 220 | 107 | 0,0 |
| Kenya | 386 | 281 | 0,0 | 143 | 71 | 0,0 | 75 | 88 | 0,0 | 106 | 795 | 0,0 | 83 249 | 18 240 | 1,2 |
| Afrique du Sud | 25 494 | 38 122 | 3,6 | 25 700 | 67 413 | 4,5 | 29 572 | 62 259 | 5,3 | 23 806 | 133 874 | 7,9 | 25 089 | 6 057 | 0,4 |
| AMERIQUE | 135 439 | 66 045 | 6,3 | 173 014 | 138 239 | 9,3 | 249 090 | 75 643 | 6,4 | 253 783 | 139 028 | 8,2 | 284 220 | 91 472 | 5,8 |
| Canada | 3 329 | 5 469 | 0,5 | 4 308 | 8 812 | 0,6 | 2 309 | 6 034 | 0,5 | 1 728 | 11 097 | 0,7 | 2 570 | 9 262 | 0,6 |
| Etats-Unis | 31 286 | 39 146 | 3,7 | 21 880 | 98 703 | 6,6 | 39 484 | 35 188 | 3,0 | 28 673 | 94 105 | 5,6 | 21 436 | 39 228 | 2,5 |
| <i>Autres pays d'Amérique</i> | 100 823 | 21 430 | 2,0 | 146 827 | 30 723 | 2,1 | 207 298 | 34 421 | 2,9 | 223 382 | 33 825 | 2,0 | 260 213 | 42 982 | 2,7 |
| ASIE | 253 658 | 152 937 | 14,6 | 549 240 | 295 919 | 19,9 | 747 600 | 262 542 | 22,4 | 465 508 | 325 741 | 19,2 | 523 851 | 293 498 | 18,6 |
| Chine | 106 714 | 64 369 | 6,1 | 300 324 | 154 974 | 10,4 | 264 590 | 122 904 | 10,5 | 188 275 | 210 193 | 12,4 | 211 196 | 170 040 | 10,8 |
| Hong-Kong | 3 397 | 2 024 | 0,2 | 3 432 | 2 439 | 0,2 | 4 261 | 2 698 | 0,2 | 1 207 | 1 199 | 0,1 | 988 | 531 | 0,0 |
| Inde | 51 343 | 37 572 | 3,6 | 61 101 | 29 465 | 2,0 | 58 560 | 42 481 | 3,6 | 42 892 | 27 188 | 1,6 | 63 011 | 32 467 | 2,1 |
| Japon | 12 018 | 19 712 | 1,9 | 26 627 | 40 987 | 2,8 | 13 190 | 34 962 | 3,0 | 12 687 | 33 915 | 2,0 | 12 124 | 28 379 | 1,8 |
| Taiwan | 525 | 574 | 0,1 | 909 | 1 087 | 0,1 | 880 | 533 | 0,0 | 101 | 249 | 0,0 | 710 | 692 | 0,0 |
| Thaïlande | 19 007 | 5 363 | 0,5 | 70 604 | 17 611 | 1,2 | 67 102 | 9 339 | 0,8 | 63 614 | 7 366 | 0,4 | 58 490 | 7 690 | 0,5 |
| Emirates arabes unis | 5 358 | 3 735 | 0,4 | 17 090 | 17 854 | 1,2 | 25 681 | 11 881 | 1,0 | 19 188 | 20 013 | 1,2 | 21 974 | 14 320 | 0,9 |
| <i>Autres pays d'Asie</i> | 64 052 | 25 347 | 2,4 | 89 675 | 51 797 | 3,5 | 343 278 | 52 323 | 4,5 | 157 940 | 46 830 | 2,8 | 156 346 | 39 911 | 2,5 |
| OCEANIE | 7 460 | 11 585 | 1,1 | 7 339 | 10 622 | 0,7 | 14 485 | 20 598 | 1,8 | 7 251 | 26 351 | 1,6 | 6 227 | 26 038 | 1,6 |
| <i>Dont: Australie-Nouvelle Zélande</i> | 7 460 | 11 585 | 1,1 | 3 925 | 8 045 | 0,5 | 14 462 | 20 533 | 1,7 | 7 251 | 26 347 | 1,6 | 6 219 | 26 034 | 1,6 |
| TOTAL GENERAL | 2 814 246 | 1 047 858 | 100 | 4 239 430 | 1 488 790 | 100 | 3 903 060 | 1 174 067 | 100 | 3 919 237 | 1 692 945 | 100 | 4 478 917 | 1 581 731 | 100 |

TABLEAU A7 : Exportations communautaires

(en millions FCFA)

| Produits | Rubriques | Bénin | Burkina | RCI | Guinée B. | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
|-----------------|--------------------------|-------------------|---------------|---------------|--------------|--------------|---------------|--------------|----------------|
| Coton | % Exports Coton | 0,0 | 0,2 | 0,3 | 0,0 | 0,0 | 16,1 | 0,0 | 16,6 |
| | % Exports totales | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 1,3 | 0,0 | 1,3 |
| | Millions FCFA | 0 | 189 | 231 | 5 | 0 | 14 632 | 24 | 15 081 |
| Or | % Exports Or | | | | | | | | 0,0 |
| | % Exports totales | | | | | | | | 0,0 |
| | Millions FCFA | | | | | | | | 0 |
| Animaux vivants | % Exports Animaux | 1,3 | 5,3 | 51,2 | 0,0 | 2,9 | 32,2 | 0,5 | 93,3 |
| | % Exports totales | 0,1 | 0,2 | 2,1 | | 0,1 | 1,3 | 0,0 | 3,8 |
| | Millions FCFA | 581 | 2 457 | 23 692 | 0 | 1 347 | 14 871 | 221 | 43 169 |
| Engrais | % Exports totales | 0,0 | 3,2 | 0,4 | | 0,0 | 0,2 | 0,0 | 3,8 |
| | Millions FCFA | 0 | 36 047 | 4 137 | 0 | 0 | 2 421 | 0 | 42 605 |
| | Divers | % Exports totales | 1,9 | 0,4 | 1,5 | 0,9 | 0,5 | 1,0 | 0,8 |
| | Millions FCFA | 21 409 | 4 474 | 16 739 | 9 850 | 5 571 | 11 140 | 8 514 | 77 697 |
| Total | % Exports totales | 1,9 | 3,8 | 4,0 | 0,9 | 0,6 | 3,8 | 0,8 | 15,8 |
| | Millions FCFA | 21 990 | 43 167 | 44 799 | 9 855 | 6 918 | 43 064 | 8 759 | 178 552 |

Sources : BCEAO, INSTAT.

TABLEAU A8 : Importations communautaires

(en millions FCFA)

| Produits | Rubriques | Bénin | Burkina | RCI | Guinée B. | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
|-----------------------|----------------------|--------------------------|---------------|----------------|--------------|--------------|----------------|---------------|----------------|
| Produits alimentaires | % Imports Prod. Alim | 0,0 | 1,1 | 20,8 | 2,7 | 0,9 | 9,4 | 0,4 | 35,4 |
| | % Imports totales | 0,0 | 0,2 | 2,8 | 0,4 | 0,1 | 1,3 | 0,1 | 4,8 |
| | Millions FCFA | 18 | 1 943 | 36 390 | 4 718 | 1 656 | 16 446 | 757 | 61 929 |
| Produits pétroliers | % Imports Pétrole | 27,2 | 4,4 | 10,8 | 0,0 | 0,0 | 53,4 | 2,1 | 98,0 |
| | % Imports totales | 7,9 | 1,3 | 3,2 | | 0,0 | 15,6 | 0,6 | 28,6 |
| | Millions FCFA | 102 166 | 16 475 | 40 562 | | 0 | 200 419 | 7 996 | 367 618 |
| Matériaux de const. | % Imports Mat. Ctrud | 0,0 | 0,4 | 5,4 | 0,0 | 0,3 | 39,4 | 1,3 | 46,8 |
| | % Imports totales | 0,0 | 0,1 | 0,8 | | 0,0 | 5,9 | 0,2 | 7,0 |
| | Millions FCFA | 13 | 829 | 10 332 | | 532 | 75 259 | 2 476 | 89 441 |
| Matières premières | % Imports totales | 0,0 | 0,1 | 0,3 | | 0,0 | 0,2 | 0,0 | 0,6 |
| | Millions FCFA | 7 | 948 | 4 003 | | 0 | 2 000 | 470 | 7 428 |
| | Machines & véhicul | % Imports Mach&véh | 0,1 | 0,3 | 0,8 | 0,0 | 0,2 | 0,1 | 0,0 |
| % Imports totales | | 0,0 | 0,1 | 0,2 | | 0,1 | 0,0 | 0,0 | 0,3 |
| Millions FCFA | | 311 | 723 | 2 374 | | 704 | 238 | 88 | 4 438 |
| Produits chimiques | % Imports Prod. Chim | 0,0 | 0,2 | 4,4 | 0,0 | 0,0 | 5,1 | 1,2 | 11,0 |
| | % Imports totales | 0,0 | 0,0 | 0,5 | | 0,0 | 0,6 | 0,1 | 1,2 |
| | Millions FCFA | 1 | 266 | 6 316 | | 0 | 7 314 | 1 770 | 15 666 |
| Divers | % Imports totales | 0,0 | 0,2 | 1,2 | | 0,2 | 1,2 | 0,1 | 3,2 |
| | Millions FCFA | 9 | 3 158 | 15 743 | 2 359 | 2 908 | 15 454 | 888 | 40 518 |
| | Total | % Imports totales | 8,0 | 1,9 | 9,0 | 0,6 | 0,5 | 24,7 | 1,1 |
| | Millions FCFA | 102 525 | 24 342 | 115 720 | 7 077 | 5 800 | 317 130 | 14 444 | 587 038 |

TABLEAU A9 : Estimation de la matrice totale des échanges de biens intra-communautaires

| (en millions de FCFA) | | Importateurs | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------|--------------|----------|---------------|---------------|-----------|----------|----------|----------|-----------|
| | | Bénin | Burkina | Cote d'Ivoire | Guinée Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Exportateurs | Bénin | | 18 175,7 | 16 100,5 | 1 106,0 | 102 524,6 | 38 462,9 | 29 268,7 | 67 017,4 | 272 655,8 |
| | Burkina | 5 372 | | 16 752 | 185 | 24 342 | 11 882 | 2 840 | 3 726 | 65 098 |
| | Cote d'Ivoire | 66 040 | 201 847 | | 557 | 115 720 | 23 396 | 93 825 | 85 656 | 587 041 |
| | Guinée-Bissau | 0 | 0 | 615 | | 7 077 | | 18 303 | 0 | 25 995 |
| | Mali | 21 990 | 43 167 | 44 799 | 9 855 | | 6 918 | 43 064 | 8 759 | 178 552 |
| | Niger | 13 671 | 2 904 | 6 173 | 268 | 5 800 | | 4 568 | 8 975 | 42 359 |
| | Sénégal | 10 398 | 21 958 | 36 512 | 30 648 | 317 130 | 6 045 | | 9 802 | 432 492 |
| | Togo | 116 231 | 60 120 | 27 044 | 596 | 14 444 | 46 996 | 5 928 | | 271 360 |
| | UEMOA | 233 701 | 348 172 | 147 996 | 43 216 | 587 038 | 133 699 | 197 797 | 183 935 | 1 875 553 |

Source : BCEAO/Cellule de réconciliation des données sur les échanges intra-UEMOA

TABLEAU A10 : Principaux produits d'exportation du Mali

| Produits | Valeur (en millions FCFA) | Volume (en kg) |
|---|---------------------------------|----------------|
| Or | 804 145 | 295 568 |
| Coton | 90 900 | 125 947 765 |
| Engrais | 73 275 | 251 147 047 |
| Animaux vivants | 46 247 | 52 058 999 |
| Combustibles minéraux | 26 218 | 50 803 741 |
| Réacteurs nucléaires, chaudières | 14 336 | 3 311 518 |
| Fruits comestibles | 11 058 | 49 101 198 |
| Machines, appareils et matériels | 6 937 | 1 581 241 |
| Peaux et cuirs | 6 139 | 5 412 319 |
| Minerais de fer | 6 007 | 115 783 778 |
| Voitures automobiles, tracteurs, cycles | 5 632 | 1 793 071 |
| Graines et fruits oléagineux | 4 262 | 19 942 533 |
| Fonte, fer et acier | 4 149 | 55 609 543 |
| Boissons | 3 644 | 7 022 240 |
| Céréales | 2 892 | 9 671 790 |

TABLEAU A11 : Estimation de la matrice des flux touristiques intra-communautaires

| (en millions de FCFA) | | Recettes de tourisme au crédit par pays | | | | | | | | |
|--|---------------|---|--------------|---------------|---------------|--------|-------|---------|--------|---------|
| | | Benin | Burkina Faso | Cote d'Ivoire | Guinée Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Dépenses de tourisme au débit par pays | Benin | | 3 563 | 2 110 | 0 | 1 438 | 2 475 | 2 987 | 4 581 | 17 154 |
| | Burkina | 7 498 | | 1 305 | 45 | 3 319 | 1 233 | 3 258 | 6 881 | 23 538 |
| | cote d'Ivoire | 15 725 | 11 689 | | 0 | 5 209 | 1 449 | 4 658 | 6 186 | 44 915 |
| | Guinée-Bissau | 0 | 70 | 0 | | 821 | 0 | 2 255 | 0 | 3 146 |
| | Mali | 2 217 | 7 695 | 4 524 | 109 | | 2 117 | 5 577 | 1 495 | 23 733 |
| | Niger | 1 326 | 1 697 | 12 104 | 0 | 1 281 | | 4 073 | 4 264 | 24 745 |
| | Sénégal | 1 996 | 2 079 | 1 664 | 1 109 | 8 316 | 1 664 | | 665 | 17 493 |
| | Togo | 7 400 | 1 268 | 2 265 | 0 | 1 367 | 975 | 4 344 | | 17 618 |
| | UEMOA | 36 162 | 28 061 | 23 971 | 1 263 | 21 749 | 9 912 | 27 152 | 24 072 | 172 342 |

Source : BCEAO/Cellule de réconciliation des données sur les échanges intra-UEMOA

TABLEAU A12 : Estimation de la matrice des flux relatifs aux envois de fonds intra-communautaires

| (en millions de FCFA) | | Transferts des migrants reçus par pays | | | | | | | | |
|---------------------------------------|---------------|--|---------|---------------|---------------|--------|--------|---------|--------|---------|
| | | Bénin | Burkina | Cote d'Ivoire | Guinée Bissau | Mali | Niger | Sénégal | Togo | UEMOA |
| Transferts des migrants émis par pays | Bénin | | 1 417 | 4 460 | 20 | 3 561 | 2 210 | 3 958 | 10 067 | 25 692 |
| | Burkina | 255 | | 1 702 | 70 | 11 167 | 1 525 | 3 046 | 3 047 | 20 812 |
| | Cote d'Ivoire | 3 423 | 20 525 | | 194 | 36 001 | 7 215 | 10 452 | 15 593 | 93 401 |
| | Guinée-Bissau | 125 | 21 | 152 | | 3 847 | 98 | 2 108 | 209 | 6 561 |
| | Mali | 370 | 1 046 | 7 658 | 206 | | 1 367 | 8 001 | 5 635 | 24 283 |
| | Niger | 1 011 | 1 615 | 1 619 | 431 | 7 947 | | 1 577 | 4 220 | 18 420 |
| | Sénégal | 595 | 1 981 | 2 985 | 1 517 | 16 594 | 1 505 | | 2 740 | 27 916 |
| | Togo | 793 | 3 274 | 2 649 | 79 | 2 810 | 719 | 3 045 | | 13 369 |
| | UEMOA | 6 572 | 29 879 | 21 226 | 2 516 | 81 926 | 14 638 | 32 188 | 41 511 | 230 454 |

Source : BCEAO/Cellule de réconciliation des données sur les échanges intra-UEMOA



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int